



Rapport annuel 2016

# Notre action dans le monde entier

Caritas Allemagne  
Département International





<b>Avant-propos</b> En introduction	3
<b>Rétrospective</b> L'année en images	4

### Aide d'urgence et prévention des catastrophes

<b>Syrie</b> Aider à la limite du possible	6
<b>Irak</b> « Retour dans un désert miné »	9
<b>Afrique de l'Est</b> « Assurer la survie, améliorer les infrastructures »	10
<b>Aide humanitaire</b> « Conjuguer bonnes pratiques et innovation »	12
<b>Haïti</b> Sauvés grâce à la prévention	14
<b>Équateur</b> Surpris en plein sommeil par le séisme	16
<b>Ukraine</b> La paix se fait attendre	17
<b>Grèce</b> Une affaire de cœur	18
<b>Colombie</b> La paix, plus qu'un traité	19

### Travail social dans le monde

<b>Partenaires et projets I</b> Autour de l'eau	20
L'approvisionnement en eau, un aspect important des projets de Caritas	
<b>Partenaires et projets II</b> Aide aux déracinés	22
Aide aux réfugiés, déplacés et rapatriés	
<b>Partenaires et projets III</b> Des partenaires qui s'y connaissent	24
Les compétences et l'engagement sur place sont un gage de qualité	

### Qui sommes-nous

<b>Activités et opérations</b>	26
<b>Testaments</b> Choisir la vie !	30
<b>Communication avec les donateurs</b> Pourquoi nous vous envoyons des lettres	31
<b>Donateurs en action</b> Des idées pour aider	32
<b>L'organisation</b> Organes et structure	34

### Chiffres-clés

<b>Aides I</b> Par pays et continents	36
<b>Aides II</b> Par champs d'action et donateurs	38
<b>Bilan I</b> Frais administratifs et publicitaires	39
<b>Bilan II</b> Rentrées et sorties	40
<b>Perspectives</b> Stratégie et objectifs	42
<b>Mentions légales</b>	43

## Chères lectrices, chers lecteurs, chers amis et donateurs du département international de Caritas **Allemagne**,

Le nombre de catastrophes naturelles ne cesse d'augmenter sur toute la planète, notamment sous l'effet du changement climatique. Le département international de Caritas Allemagne se trouve ainsi confronté à des défis grandissants causés par exemple par la longue sécheresse en Afrique de l'Est (voir page 10) ou l'ouragan à Haïti (page 14). En même temps, le nombre de guerres, civiles ou non, a encore augmenté au cours des dix dernières années. La violence s'aggrave dans les pays comme la Syrie, l'Irak, la Somalie, le Soudan du Sud ou le Yémen (voir page 6 et suivantes) non seulement entre les groupes ennemis, mais aussi de plus en plus souvent en direction de la population civile et des humanitaires indépendants. Pour beaucoup, la fuite est la seule issue possible. Face à cette évolution alarmante, il devient encore plus nécessaire d'apporter une aide humanitaire rapide et efficace dans une optique de développement durable. Cependant, les appels à plus de moyens financiers et plus de personnel pour les secours et l'aide d'urgence, l'assistance aux réfugiés et aux déplacés internes ou l'aide médicale dans les régions en guerre peinent à trouver un écho approprié. Les dons annoncés lors des conférences de pays donateurs ou des visites officielles ne sont pas toujours honorés ou seulement partiellement. Par conséquent, l'argent manque encore et toujours pour apporter une aide suffisante au Yémen, au Nigéria, au Soudan du Sud ou en Syrie. L'étude indépendante « Herausforderung Humanitäre Hilfe: Politische Bedeutung und kritische Reflexion in Deutschland » (Le défi de l'aide humanitaire : importance politique et réflexion critique en Allemagne) publiée l'année dernière par le département international de Caritas Allemagne, Diakonie Katastrophenhilfe et Médecins sans frontières a clairement évoqué ce point et d'autres insuffisances de l'aide humanitaire (plus de détails à la page 12). Si le département international de Caritas Allemagne est en mesure d'intervenir dans les régions en crise dans le monde entier, nous le devons principalement à nos partenaires sur place. Les collaborateurs des organisations Caritas nationales et régionales et d'autres partenaires réalisent un travail exceptionnel, notamment dans les régions en crise de l'Irak, de la Syrie, de l'Afrique de l'Est ou de l'Ukraine. Au cœur des conflits, ils restent aux côtés de ceux qui en ont le plus besoin. Des institutions religieuses et autres mettent des locaux à disposition des réfugiés et des déplacés, des humanitaires organisent l'aide médicale ou psychologique, collectent des vêtements et de la nourriture pour les populations en détresse, et ce, indépendamment de leur appartenance religieuse ou ethnique. Particulièrement en ces temps et en ces lieux où la violence domine le quotidien, ces actions sont l'expression de la charité chrétienne et de la sollicitude de Dieu pour ceux qui souffrent. C'est aussi un signal lancé aux belligérants : Regardez ! La cohabitation pacifique est possible ! Aidez-nous à promouvoir ces messages de paix et à apporter une aide active dans les régions en crise. Nous vous remercions vivement de votre aide et de votre soutien !



Mgr Peter Neher  
Président de Caritas Allemagne

Oliver Müller  
Directeur du département international de Caritas Allemagne





© Matthieu Alexandre

## Janvier

### La guerre se poursuit en Ukraine :

Le pays compte 1,5 million de déplacés. Grâce à la contribution du réseau international de Caritas, Caritas Ukraine leur fournit du matériel d'aide et leur verse des allocations logement afin qu'ils puissent survivre aux rigueurs de l'hiver.



© Christof Krackhardt

## Août

### L'Italie à nouveau victime de graves tremblements de terre :

Le centre de l'Italie est frappé par de forts séismes en août puis en octobre. Caritas Allemagne soutient Caritas Italie, qui agit sur place, et lance un appel aux dons.



© Caritas International

### Action contre l'enrôlement des enfants-soldats :

L'engagement de Caritas Allemagne porte ses fruits. Ancien enfant-soldat enrôlé de force et lui aussi contraint de commettre des atrocités, Jules, aujourd'hui âgé de 28 ans, dirige un centre pour enfants-soldats de Caritas au Congo.

## Février



© Bente Stachowske

### « Keys of Hope », des clés symboles d'espoir :

La nouvelle campagne de Caritas Allemagne lancée pour le cinquantième anniversaire du début de la guerre civile en Syrie s'appuie sur un symbole fort : les clés de la maison représentent le désir d'avoir un foyer sûr et de rentrer au pays.

## Mars



© Caritas International/BBDO

## Juillet

### Ensemble contre l'oubli :

La Somalie et le Soudan du Sud tous deux en proie à la guerre civile sont au centre de la campagne commune de Caritas Allemagne et de Diakonie Katastrophenhilfe pour les catastrophes oubliées..

### La Colombie dit « Basta » et espère la paix :

Un traité de paix a enfin été signé après 50 ans de guerre civile. Caritas Allemagne et Diakonie Katastrophenhilfe accompagnent ce processus, avec des projets sur place et en Allemagne avec la campagne « Basta ya! »

## Septembre



## Avril

### Un grave séisme secoue l'Équateur :

Le tremblement de terre le plus grave depuis 1979 fait 600 victimes. Caritas Allemagne fournit de la nourriture, de l'eau potable et des abris d'urgence.



## Juin

### La sécheresse aggrave la crise en Afrique de l'Est :

Des conflits en Somalie et au Soudan du Sud obligent des milliers de personnes à prendre la fuite. Une grave sécheresse transforme cette crise de réfugiés en crise alimentaire qui touche aussi l'Éthiopie et le Kenya et durera encore de nombreux mois.



## Mai

### Les réfugiés face à la fermeture des frontières :

Après la fermeture d'un nombre croissant de frontières, les réfugiés sont bloqués dans le sud de l'Europe et aux frontières syriennes. Caritas Allemagne intervient le long de l'ancienne route des Balkans.



## Novembre

### L'anniversaire d'« Un million d'étoiles » :

Caritas organise pour la dixième fois en Allemagne l'action de solidarité « Un million d'étoiles », cette fois-ci au bénéfice d'un projet pour les réfugiés mineurs au Maroc.



## Octobre

### Un ouragan s'abat sur Haïti :

Après le séisme de 2010, l'un des pays les plus pauvres du monde est à nouveau gravement touché. L'ouragan Matthew fait plus d'un millier de victimes. Caritas Allemagne fournit des secours d'urgence et s'engage pour la reconstruction.

## Décembre

### De l'aide pour les réfugiés traumatisés en Irak :

Une alliance militaire parvient à libérer quelques villes et villages conquis deux ans auparavant par l'organisation terroriste Daech. Caritas apporte des secours d'urgence et un soutien psychotraumatologique aux populations touchées.



## Aider à la limite du possible

Guerre, violence, destruction et expulsion : il devient de plus en plus difficile de croire à la fin de la guerre civile qui déchire la Syrie depuis six ans. Le personnel de Caritas Syrie et des autres partenaires de Caritas Allemagne sont à bout. Pourtant, malgré des expériences traumatisantes et l'angoisse de chaque instant, la plupart continuent à faire preuve d'un engagement immense.

**J**e n'oublierai jamais les hurlements d'un petit garçon, raconte Claudia Kergi. Ses cris retentissaient même plus fort que le vacarme de la guerre autour de nous. » Il avait été touché par une balle dans le cou alors qu'il dormait dans un parc avec sa famille qui fuyait les combats. À ce moment-là, tous les hôpitaux étaient pleins à craquer et il a été très difficile de le faire soigner, raconte la collaboratrice de Caritas depuis Hassaké au nord-est de la Syrie. Grâce à elle et à son équipe, il a été opéré en urgence. « Nous lui avons sauvé la vie et j'en suis fière »,

explique-t-elle. Ces histoires qui se terminent bien donnent de la force et de l'espoir aux humanitaires en Syrie. Mais le quotidien marqué par la destruction, la détresse et bien souvent la mort est une réalité tout autre. D'après les Nations Unies, près de 250 000 personnes ont été tuées depuis le début de la guerre en 2011 et 11,6 millions de Syriens ont pris la fuite. La guerre et la violence poussent les collaborateurs de Caritas aux limites de leurs capacités. En plus de la détresse ambiante et du danger constant qui règne dans les zones de combat, un sentiment

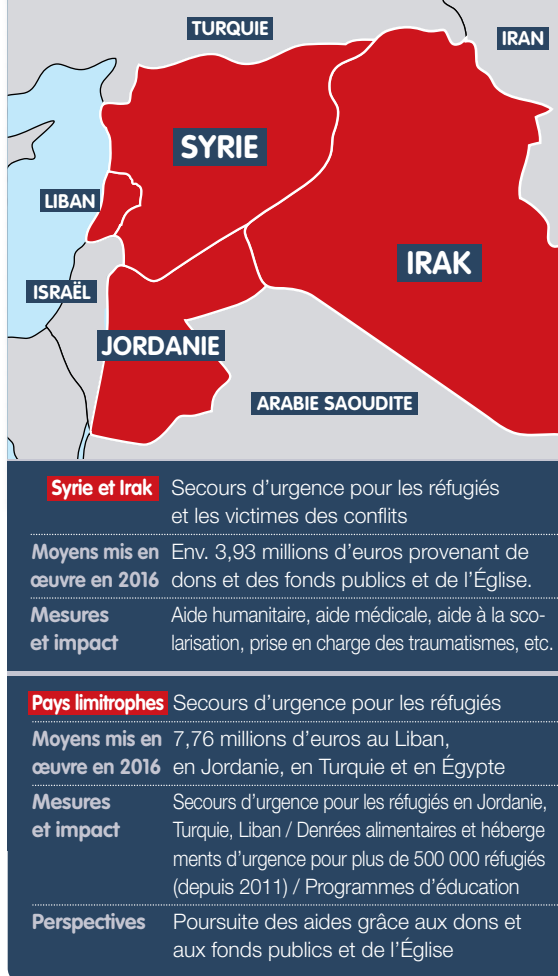


### Ville détruite

Des quartiers entiers d'Alep sont devenus inhabitables. Des milliers de personnes ont dû fuir la ville.

## Syrie, Liban, Jordanie, etc. : les aides de Caritas

d'isolation croissante les accable. En effet, ils ont presque tous perdu des membres de leur famille ou des amis à cause de la guerre et tant d'autres ont pris la fuite. Oliver Müller, président du département international de Caritas Allemagne, était sur place début 2016 pour se rendre compte du travail de Caritas en Syrie et il a été impressionné par l'engagement et la persévérance des partenaires syriens : « C'est admirable et dépasse presque mon imagination. Les conditions de travail de nos collaborateurs sont extrêmement difficiles. Pourtant, l'aide de Caritas en Syrie bénéficie encore à plusieurs milliers de personnes. J'ai vu pendant mon séjour que l'organisation Caritas sur place est globalement bien déployée et que nous pouvons donc continuer à intensifier nos aides. Et le contexte l'exige. » Si les aides ont été étendues et si 18 projets ont pu être réalisés en Syrie en 2016 pour un budget total de près de quatre millions d'euros, c'est principalement grâce aux donateurs et au soutien du Ministère fédéral des Affaires étrangères. Par exemple, Caritas Allemagne a pu, avec ses partenaires, fournir des secours d'urgence et de l'aide médicale dans différentes parties du pays, soutenir les déplacés internes et lancer des projets éducatifs. Les mesures d'aide dans les régions en proie aux combats, par exemple à Alep et dans sa périphérie ainsi que dans le nord de la Syrie, posent des difficultés majeures aux collaborateurs. Les raids aériens succèdent aux tirs de mortier, les fusillades sont quotidiennes. Malgré l'aggravation de la situation, Caritas intervient par exemple dans la province d'Idlib proche de la frontière turque pour aider près de 5000 personnes contraintes de quitter Alep-Est. Là-bas, les familles ont accès à de l'eau potable, des kits d'hygiène, des installations sanitaires, des matériaux pour améliorer leur abri actuel ou un nouveau logement. Ces mesures sont complétées par des bons alimentaires et des possibilités de communication et de transport pour contacter les membres de leur famille. Alors que le travail en Syrie ne peut guère aller au-delà des secours d'urgence purs et simples, les partenaires dans les pays d'accueil, en particulier la Jordanie et le Liban, cherchent de plus en plus à donner des perspectives aux réfugiés syriens. En effet, ces derniers ne peuvent pas et ne veulent pas attendre la fin de la guerre dans leur pays pour pouvoir y retourner. Ils souhaitent construire un avenir, au moins pour leurs enfants, que ce soit en Syrie ou en exil. Il est



donc important que les enfants aillent à l'école. En plus de l'enseignement scolaire proprement dit, qui a été interrompu par la guerre et l'exil pendant des mois, voire des années pour de nombreux enfants et adolescents syriens, la scolarisation a d'autres effets positifs, notamment en ce qui concerne leur stabilité psychique. Ils peuvent développer leur confiance en eux et mieux s'intégrer dans la société de leur pays d'accueil, ce qui peut contribuer à briser les préjugés



**En attente d'aide :** dans Alep détruite, il n'est plus question que de survie.



Syrie / Irak



**Soutien.** L'aide de Caritas ne se limite pas à un repas chaud.

© Caritas International

contre les réfugiés. Au Liban, Caritas Allemagne travaille en étroite collaboration avec le service spécialisé dans la migration et les réfugiés de Caritas. Le travail social occupe une place centrale. Les collaborateurs se rendent aussi au domicile des réfugiés – la plupart sont hébergés dans des foyers libanais ou vivent en sous-location – et peuvent ainsi aborder leurs problèmes spécifiques. Ils interviennent en cas de violence sexuelle, d'abus, d'exploitation et de travail des enfants. Ils veillent aux nécessités particulières

des personnes handicapées ou dépendantes.

Ils font en sorte que les besoins de base soient couverts et que les enfants aillent à l'école. L'aide aux réfugiés de Caritas Jordanie vise aussi à créer des perspectives par l'éducation, en plus des secours d'urgence toujours nécessaires. Six écoles maternelles accueillent les enfants en bas âge. Un goûter équilibré, apprendre à lire et à compter, dessi-

**Seuls au cœur de la guerre :** les humanitaires de Caritas ont trouvé ces quatre enfants abandonnés. Leur père a disparu et leur mère a été emprisonnée..

ner, bricoler : tout cela introduit une part de normalité dans la vie bouleversée de ces enfants. Les jeunes filles, les femmes et les mères suivent par ailleurs des formations sur la santé, l'hygiène, la sexualité, les risques des mariages précoces et d'autres thèmes. Les formations les aident à développer une assurance qu'elles ont perdue à cause de la guerre et de l'exil. Ainsi, elles sont à nouveau en mesure de favoriser l'épanouissement de leurs enfants.

### La paix est possible

L'aide humanitaire déployée a beau soulager la détresse des populations en Syrie et de ceux qui ont fui le pays, le conflit ne peut se résoudre que sur le plan politique. C'est pourquoi Caritas s'engage à différents niveaux pour qu'enfin la guerre se termine. Caritas Internationalis, la confédération internationale dont le siège se situe à Rome, a donc lancé en 2016 une campagne intitulée « Peace is possible » (La paix est possible). Le pape François a aussi apporté son soutien à cette campagne dans un message vidéo du 5 juillet. Il a exhorté la communauté internationale à trouver une solution politique au conflit, celui-ci ne pouvant être résolu par les armes.

Dans le cadre de la conférence internationale des donateurs pour la Syrie qui s'est tenue à Londres en mars 2016, Caritas Allemagne et une centaine d'organisations civiles de différents pays avaient déjà plaidé auprès de tous les acteurs pour la fin de la souffrance en Syrie. Avec la campagne « Keys of Hope » (voir aussi page 27), dans laquelle les clés de la maison symbolisent l'espoir des réfugiés de pouvoir un jour rentrer chez eux, Caritas Allemagne adresse un appel à la paix au grand public. ■



Aide d'urgence Fuite et expulsion

© Caritas International



## « Retour dans un désert miné »

La reconquête des villes irakiennes de Mossoul, Falloujah et Ramadi a libéré des milliers de personnes de la violence de Daech. Caritas Irak accompagne les réfugiés traumatisés par les combats, l'expulsion et les violences.

L'offensive militaire de l'armée irakienne, des bataillons kurdes et des forces aériennes étrangères a permis de reconquérir un nombre croissant de villages et de villes occupés auparavant pendant plus de deux ans par les milices terroristes de Daech. Mais cette reconquête a eu lieu au prix de lourds combats. Beaucoup d'habitants sont traumatisés à plusieurs titres, par les combats, la fuite, la torture et la terreur imposée par Daech. Après une intervention à Mossoul, le directeur de Caritas Irak, Nabil Nissan, s'est montré bouleversé par la situation humanitaire : « Les gens sont très marqués par la guerre. Leurs visages sont éteints, les enfants apeurés se cramponnent à leurs parents. Le désespoir est palpable. Toute forme d'aide, toute manifestation de solidarité est accueillie avec la plus grande gratitude. » En plus de l'approvisionnement de base, Caritas Irak apporte aussi une aide psychosociale, notamment pour les femmes et les enfants. Des activités éducatives et de loisirs, des conseils sur l'hygiène, l'alimentation, la santé et la gestion de la violence sont proposés pour aider les populations à mieux faire face à ce qu'elles ont vécu et à leur situation actuelle.

Il est encore trop tôt pour penser à un nouveau départ. « Revenir à Falloujah, c'est revenir dans un désert miné », déclare Angela Gärtner, responsable de l'Irak auprès de

Caritas Allemagne. « Daech et la reconquête ont détruit la majeure partie des infrastructures et des maisons. » Après la fin de la guerre, il y aura beaucoup à faire pour que les populations puissent de nouveau vivre à Falloujah, à Mossoul et dans d'autres villes libérées : le nettoyage des champs de mines, la reconstruction et – sûrement la tâche la plus difficile – le rétablissement de la confiance entre les différentes fractions de la société (chiites, sunnites, chrétiens, yézidis, kurdes et bien d'autres minorités) et la consolidation de l'identité commune des Irakiens. Caritas Irak jouera un rôle important et prendra les devants avec sa longue expérience du travail social et de l'aide humanitaire dans un contexte multiconfessionnel. ■

### **Irak** Protection pour les déplacés internes

**Moyens mis en œuvre en 2016** 2,26 millions d'euros provenant de dons et de subventions du Ministère fédéral des Affaires étrangères

**Mesures et impact** Env. 45 500 personnes ont bénéficié de secours d'urgence, d'une aide psychosociale et d'autres mesures

**Perspectives** Poursuite des aides pour les déplacés et les rapatriés grâce aux subventions du Ministère fédéral des Affaires étrangères, aux dons et aux fonds de l'Église

**L'espoir du retour :**  
les projets éducatifs de Caritas Irak offrent aux enfants un peu de normalité et des perspectives.



## « Assurer la survie, améliorer les infrastructures »



**Ils attendent l'eau** : les bergers et leur bétail doivent souvent effectuer de longs trajets jusqu'aux rares puits et bassins de rétention d'eau.

Les sécheresses exceptionnellement longues et les guerres civiles au Soudan du Sud et en Somalie sont à l'origine de la faim et du dénuement dans la Corne de l'Afrique.

**L**a sécheresse dans une grande partie de l'Afrique de l'Est a déclenché une crise alimentaire qui touche plusieurs millions de personnes. Caritas Allemagne a alerté dès janvier 2016 quant aux conséquences de la sécheresse prolongée et a pu éviter le pire dans certains endroits grâce à un travail de prévention approfondi.

Nous sommes à la mi-novembre 2016. Il fait chaud et sec dans le nord du Kenya. De nombreux chameaux et vaches se sont regroupés autour du puits près d'El Besso. Quelques ânes chargés de citernes jaunes sont là aussi. Et bien sûr les hommes et les femmes à qui ils appartiennent. Iya Qoto a parcouru 40 kilomètres à pied pour rejoindre le point d'eau. Deux fois par semaine, elle vient avec ses deux ânes chercher de l'eau pour elle, sa famille et ses bêtes. Elle a sept enfants âgés de deux mois à 18 ans. La famille possède 60 chèvres et mou-

tons, cinq vaches et trois chameaux. Mais ce patrimoine est menacé : Iya a déjà perdu 15 chèvres à cause de la sécheresse.

« Les pâturages sont loin de l'eau et l'herbe se fait rare, explique-t-elle. Les animaux n'ont plus assez à manger et à boire, les plus faibles ne survivent pas. » Le manque d'eau a aussi un impact direct sur les personnes : ainsi, l'école a fermé à cause de la pénurie d'eau. « Les puits de surface par chez nous sont pratiquement à sec, ajoute Iya. C'est pourquoi je dois faire tout ce chemin pour trouver de l'eau. »

La situation a continué de s'aggraver au cours de l'année dans toute la Corne de l'Afrique. Jusqu'au printemps 2016, une sécheresse prolongée a rendu des millions de personnes dépendantes de l'aide alimentaire. Le département international de Caritas Allemagne, parmi d'autres organisations, les a approvisionnés en eau et en nourriture. Dans certaines régions, la sai-



**Afrique de l'Est : sécheresses et guerres civiles**

son des pluies a fait défaut au début de l'été ou les précipitations ont été très faibles. Ailleurs, surtout en Éthiopie, les pluies ont été tellement abondantes que près de 200 000 personnes ont perdu leur maison. Les sols desséchés n'ont pas pu absorber ces trombes d'eau. Après les pluies, ils sont redevenus aussi secs qu'avant dans de nombreux endroits. En outre, de nombreux agriculteurs n'ont pas pu cultiver leurs champs, car ils avaient dépensé toutes leurs économies pour acheter de la nourriture pendant la sécheresse de l'année précédente et ils n'avaient plus d'argent pour acheter des semences. Au Soudan du Sud et en Somalie, les guerres civiles ont également poussé de nombreuses personnes à prendre la fuite. Deux millions de Somaliens et trois millions de Sud-Soudanais ont besoin d'aide. Comme de nombreux réfugiés sont aussi agriculteurs, leurs champs ne sont plus exploités, ce qui aggrave la pénurie alimentaire. Au tournant 2016-2017, la situation est devenue tellement dramatique que les Nations Unies ont mis en garde contre une famine imminente.

Depuis plusieurs mois, Caritas Allemagne dispense des secours d'urgence dans le nord du Kenya, en Éthiopie, au Soudan du Sud et en Somalie : les collaborateurs sur place distribuent de l'eau et de la nourriture et apportent une aide médicale. « L'objectif de tous nos projets d'aide dans les zones touchées par la famine consiste à assurer la survie des populations à court terme par des secours d'urgence tout en minimisant à long terme les conséquences de ces crises alimentaires par des adaptations structurelles. Il s'agit par exemple de donner accès à de meilleures semences, de créer des sources de revenus supplémentaires, d'améliorer la gestion de l'eau », explique Volker Gerdesmeier, directeur du département Afrique chez Caritas Allemagne.

Ce dernier point est depuis des années déjà au cœur du travail de Caritas Allemagne et de ses partenaires sur place. Dans le nord du Kenya, par exemple, le partenaire de Caritas, PACIDA (Pastoralist Community Initiative & Development Assistance), construit une digue pour le stockage de 23 000 m<sup>3</sup> d'eau dans le village d'Illadhu qui appartient au district de Marsabit. Ce bassin de rétention d'eau servira à recueillir les eaux superficielles pendant la saison des pluies. Cette réserve permettra à près de 3000 personnes et leurs quelque 11 000 vaches de surmonter trois mois de sécheresse. Comparé à l'ampleur de la sécheresse en Afrique de l'Est, cela peut sembler une goutte d'eau dans l'océan. Mais pour les personnes concernées, ce projet est d'une importance vitale. ■


**Afrique de l'Est** Secours d'urgence, aide transitoire

**Moyens mis en œuvre en 2016** Éthiopie : 1,59 million d'euros  
Érythrée : 173 000 euros  
Kenya : 1,64 million d'euros  
Somalie : 350 000 euros  
Soudan du Sud : 1,29 million d'euros

**Mesures et impact** Éthiopie : secours d'urgence et prévention des catastrophes ; 449 000 personnes aidées jusqu'en juin 2017  
Érythrée : projets d'accès à l'eau potable et projets de prévention des catastrophes  
Kenya : secours d'urgence par l'approvisionnement en eau et en nourriture ; projets de prévention des catastrophes ; 185 000 personnes aidées jusqu'en juin 2017  
Somalie : amélioration de l'accès à l'eau ; secours d'urgence ; construction de bassins de rétention ; 72 000 personnes aidées jusqu'en juin 2017  
Soudan du Sud : aide aux réfugiés et secours d'urgence pour les victimes de la sécheresse ; programmes de sécurité alimentaire ; aides agricoles par la mise à disposition de semences et la construction d'installations d'irrigation ; accompagnement psychosocial pour les victimes de la guerre

**Perspectives** Poursuite des aides possible grâce aux dons de plus de 5,2 millions d'euros (situation en juin 2017) ainsi qu'aux fonds publics et de l'Église



**Dans le camp de réfugiés de Djouba au Soudan du Sud :** les Filles de Marie Immaculée distribuent avec l'aide de Caritas de la nourriture et des produits d'hygiène, organisent des programmes de formation et proposent des consultations médicales.

## « Conjuguer bonnes pratiques et innovation »

Qu'elles aient fui les guerres en Syrie, au Soudan du Sud ou en Ukraine ou qu'elles soient victimes des sécheresses, inondations ou autres conséquences du changement climatique, le nombre de personnes dans le besoin a augmenté de manière significative au cours des dernières années. Dans cet entretien, Gernot Ritthaler, coordinateur de l'aide d'urgence chez Caritas Allemagne, évoque les nouveaux défis de l'aide humanitaire et explique comment les relever.

*L'étude sur les défis de l'aide humanitaire constate que cette dernière a gagné en importance pour la société. Qu'est-ce que cela signifie pour les organisations caritatives comme Caritas Allemagne ?*

**Gernot Ritthaler :** Il est d'abord important que la nécessité croissante de l'aide humanitaire soit perçue et reconnue. Nous le remarquons depuis quelques années, par exemple avec la stratégie claire du Ministère fédéral des Affaires étrangères qui octroie nettement plus de moyens à l'aide humanitaire. Cet argent bénéficie aux organisations humanitaires et donc aux démunis.

*Pourquoi est-ce que la sphère politique et la société accordent une plus grande importance à l'aide humanitaire qu'il y a encore quelques années ?*

**G. Ritthaler :** On ne peut ignorer la détresse des populations en Syrie et dans d'autres régions en crise. À cela s'ajoute l'afflux de réfugiés vers l'Europe. Lorsque l'on est en contact direct avec les victimes, on ressent plus d'empathie par rapport à la situation dans leur pays d'origine. Les citoyens souhaitent que l'Allemagne renforce son engagement dans les régions en crise, mais sur le plan plus humanitaire que militaire.



**L'aide humanitaire** – comme ici dans ce camp de réfugiés au Soudan du Sud – vise à assurer la survie, soulager la souffrance et donner aux populations touchées les moyens de reprendre leur destin en main. Dans l'idéal, la phase de reconstruction durable ou de réhabilitation débouche sur des projets de coopération au développement qui poursuivent des objectifs à long terme.

*Cet engagement est de plus en plus controversé. Il suffit de penser à l'Afghanistan. Pourtant, d'après l'étude en question, la réflexion critique sur l'aide humanitaire serait faiblement développée en Allemagne. N'est-ce pas contradictoire ?*

**G. Ritthaler :** En partie seulement. Lorsqu'une intervention à l'étranger de la Bundeswehr est sujette à controverse, cela ne veut pas dire que l'aide humanitaire est remise en question. Les choses se compliquent toutefois quand l'aide humanitaire organisée parallèlement aux interventions de l'armée à l'étranger est détournée de son objectif et instrumentalisée sur le plan politique. La neutralité de l'aide risque d'être mise en jeu. Ces questions doivent faire l'objet d'une réflexion plus critique, tel est notamment le propos de l'étude.

*Le débat autour de l'aide humanitaire est-il plus présent dans d'autres pays ?*

**G. Ritthaler :** En Allemagne, on parle le plus souvent des aides concrètes dans les situations d'extrême urgence. La plupart des organisations humanitaires allemandes se distinguent dans la mise en place de projets. En Grande-Bretagne, les questions de fond sur l'aide humanitaire sont aussi débattues bien plus largement dans la société, pas uniquement quand la télévision diffuse des images de crise. Par exemple, « The Guardian » publie régulièrement une chronique consacrée à l'aide humanitaire.







© Caritas International

*En mai 2016 a eu lieu à Istanbul le premier Sommet humanitaire mondial, le World Humanitarian Summit (WHS). Cet événement exprime-t-il aussi l'importance croissante de l'aide humanitaire ?*

**G. Ritthaler :** Oui, sans aucun doute, cela montre que les besoins ont énormément augmenté et que les conditions sont devenues plus difficiles et plus complexes. Même si le montant total des aides de la communauté internationale augmente sans cesse depuis des années, il est loin d'être suffisant pour couvrir les besoins croissants. Les crises causées par les guerres civiles et les conflits militaires se sont énormément multipliées. L'aide ne peut être apportée que lorsque l'accès est sécurisé, mais cela incombe au politique. Les principes humanitaires de l'impartialité, de l'indépendance et de la neutralité ne peuvent être mis en œuvre que lorsque le politique crée les conditions nécessaires.

*Les phénomènes météorologiques extrêmes prolifèrent en raison du changement climatique. Quelles sont les conséquences pour l'aide humanitaire ?*

**G. Ritthaler :** Les projets d'adaptation au changement climatique occupent déjà une large place chez Caritas Allemagne. Une gestion sophistiquée de l'eau peut atténuer les conséquences des sécheresses et des inondations. Nous avons également fait beaucoup de progrès par rapport à il y a quelques années en matière de développement de plans

d'alerte précoce et d'évacuation et nous souhaitons continuer sur cette voie avec nos partenaires. L'important est toutefois de disposer de suffisamment de moyens. Il faut aussi lutter plus ardemment contre le réchauffement climatique pour limiter le nombre et l'ampleur des catastrophes dues à ce phénomène. Cette mission-là relève aussi du politique.

*Quelles nouvelles évolutions et exigences voyez-vous émerger dans le champ de l'aide humanitaire ?*

**G. Ritthaler :** La prévention des catastrophes doit gagner et gagnera en importance. Après les catastrophes et pendant les crises graves, c'est-à-dire pour ce qui est de l'aide concrète, il faut employer de nouvelles possibilités techniques afin de rendre l'aide meilleure et plus efficace. Le transfert d'espèces peut être un de ces moyens si les marchés locaux fonctionnent. La question de la localisation occupe une place de plus en plus centrale dans le débat sur l'aide humanitaire. Elle désigne le rôle primordial des organisations locales et des populations touchées pour gérer les catastrophes. Dans ce domaine, Caritas avec son réseau mondial fait figure de précurseur pour l'aide humanitaire en général.

*Que doit changer Caritas Allemagne ?*

**G. Ritthaler :** Au fond, ces évolutions confirment notre manière de travailler. Nous sommes en très bonne voie, car nos projets s'accompagnent depuis des années de normes de qualité exigeantes. Les évaluations aident à contrôler notre travail en permanence. Le but est de tirer les leçons des erreurs du passé. Ainsi, nous cherchons avec nos partenaires Caritas locaux et internationaux à améliorer sans cesse nos méthodes de travail, c'est-à-dire à conjuguer bonnes pratiques et innovation, tout en prenant en compte la faisabilité.

## L'aide humanitaire au banc d'essai – une étude pose des questions

L'étude « Herausforderung Humanitäre Hilfe » (Les défis de l'aide humanitaire), dont l'auteur est Martin Quack, a été publiée par Caritas Allemagne, Diakonie Katastrophenhilfe et Médecins sans frontières. Elle aborde la signification politique, les principes et les exigences de l'aide humanitaire et pose des questions critiques sur son indépendance et sa neutralité dans les crises et les conflits.





## Sauvés grâce à la prévention

L'ouragan le plus violent de ces 50 dernières années a justement touché Haïti le plus durement alors que le pays souffre encore des conséquences du séisme de 2010.

**L'**ouragan Matthew a causé des dégâts importants dans le sud-ouest du pays le 4 octobre 2016. Plus d'un millier de personnes ont trouvé la mort et près de 2,1 millions d'Haïtiens ont été directement touchés. Matthew s'est abattu sur un pays qui ne s'est toujours pas remis du grave séisme de 2010.

Lorsque l'ouragan Matthew a frappé le sud-ouest d'Haïti les 4 et 5 octobre 2016, Mireille Lima et sa fille Chloé sont restées dans un des abris anti-catastrophe que l'organisation Caritas locale Nippes avait construits après le terrible séisme de 2010 avec le soutien de Caritas Allemagne. Ces bâtiments parasismiques ont aussi résisté à l'ouragan. Cette mère et sa fille ainsi que 700 autres personnes de la région ont survécu à la catastrophe qui d'après les chiffres officiels a fait plus d'un millier de morts.

Le bâtiment est conçu pour pouvoir accueillir un grand nombre de personnes. Il est constitué d'un grand hall, de sanitaires et d'un entrepôt pour les denrées alimentaires. « Sans cet abri, il y aurait eu beaucoup plus de victimes », déclare Jean Renel, coordinateur du projet pour Caritas Nippes. Pour lui comme pour l'ensemble de Caritas, cela confirme le bien-fondé de la stratégie d'amélioration de la prévention des catastrophes en Haïti. Avec le Honduras et le Myanmar, cet État des Caraïbes a été le plus touché par des événements météorologiques extrêmes comme les ouragans et les pluies torrentielles au cours de la dernière décennie selon l'Indice des risques climatiques publié chaque année par l'organisation Germanwatch. Haïti est en outre située à la jonction de deux plaques tectoniques, le risque sismique est donc élevé. Plusieurs semaines après l'ouragan, 150 personnes continuent à vivre dans l'abri anti-



**Scène de destruction :** l'ouragan Matthew a fait plus d'un millier de morts et détruit des maisons, des routes et des champs. La reconstruction durera plusieurs années.



catastrophe. Claudina Filoxain, 31 ans, est l'une d'elles. Depuis la tempête, elle y est hébergée provisoirement avec sa mère et son fils de sept ans. « Je suis venue ici avec mon fils le premier jour de l'ouragan. Après son passage, nous sommes rentrés chez nous. Mais il n'y avait plus rien. Notre maison avait entièrement disparu, même le sol, le terrain, tout a été emporté », raconte-t-elle au bord des larmes.

Le destin de Claudina Filoxain montre qu'une fois la vie des habitants sauvée, il faut assurer leur survie. Dans le département de Nippes, plus de 57 000 familles déplorent des dégâts liés à l'ouragan, selon la protection civile haïtienne. Rien que dans cette zone, 22 660 maisons ont été entièrement détruites, de nombreuses autres ne sont plus habitables. Le bilan est tout aussi lourd pour l'agriculture : dans certaines régions, plus de 80 % des récoltes ont été anéanties. L'alimentation des populations n'est plus garantie.

C'est pourquoi on leur fournit d'abord de la nourriture, de l'eau potable, des produits d'hygiène, des outils et du matériel pour réparer les maisons. Après la catastrophe, Caritas Allemagne a aidé plus de 18 000 personnes au total, notamment dans les départements de Nippes, Grand-Anse, Sud, Sud Est, Ouest et Nord-Ouest, en distribuant des semences et des matériaux de construction. Après les travaux de déblayage, les équipes ont entamé la reconstruction avec les populations touchées. L'étroite coopération avec Caritas Nippes qui existe depuis le séisme de 2010 a joué et joue toujours un rôle important. Des programmes « argent contre travail » ont pu rapidement être mis sur pied. Ils permettent de rémunérer les personnes qui participent aux travaux. Avec cet argent, elles peuvent acheter ce dont elles et leurs familles ont le plus besoin.

#### Haïti : aide après l'ouragan Matthew



#### Haïti Secours d'urgence, aide transitoire

**Moyens mis en œuvre en 2016** Environ 730 000 euros provenant de fonds de la Conférence épiscopale allemande et de dons

**Partenaires** Caritas Nippes; Caritas Haïti, Fondation Bethesda/Jacmel

**Mesures et impact** 200 familles du district des Orangers/Jacmel ont reçu de la nourriture et des semences et ont pu réparer leurs maisons. Dans le département de Nippes, 3000 familles ont eu accès à de l'eau potable, 84 maisons ont été réparées. Dans la même région, 80 terrains agricoles ont été restaurés.

**Perspectives** Poursuite des aides possible grâce aux dons et aux fonds de l'Église

Pour garantir l'autosuffisance des habitants, les collaborateurs de Caritas leur distribuent des semences de légumes à croissance rapide et apportent une aide spécialisée pour la culture. Les conduites d'eau sont réparées. Les comprimés de traitement de l'eau et les formations à l'hygiène limitent la propagation des épidémies et des maladies. La reconstruction va de pair avec la prévention des catastrophes. En effet, il faut prendre en compte la survenue de futures catastrophes à Haïti. Caritas Allemagne continuera donc de miser sur la construction d'abris et de logements capables de résister aux tempêtes et aux séismes. Le passage de Matthew l'a montré : la prévention des catastrophes peut sauver de nombreuses vies.

**Abris salvateurs :** des centaines de personnes se sont réfugiées dans les abris construits par Caritas après le séisme de 2010.



**Des rues entières** ont été détruites par le tremblement de terre. Caritas Équateur veut construire des bâtiments plus résistants.

## Surpris en plein sommeil par le séisme

Un séisme en Équateur a fait des centaines de victimes et causé d'importants dégâts matériels. En association avec le réseau international, Caritas Équateur a dispensé des secours d'urgence et aide à la reconstruction.

**L**e séisme de magnitude 7,8 sur l'échelle de Richter qui a secoué l'Équateur le 16 avril tard dans la soirée a provoqué des dégâts jusque dans la capitale Quito située à 170 kilomètres de l'épicentre. Il s'agit du plus grave tremblement de terre depuis 1979. D'après les chiffres officiels, il a fait plus de 670 morts.

Tard dans la soirée, les murs ont commencé à trembler. Ceux qui ont pu réagir à temps se sont enfuis dans les rues. Mais beaucoup de maisons se sont écroulées en ensevelissant leurs habitants. « Le séisme a pris les gens complètement au dépourvu. La plupart étaient chez eux à cette heure-là », a raconté Walter Heras, président de Caritas Équateur, juste après la catastrophe. Plus de 670 personnes ont perdu la vie et près de 6300 ont été blessées. Les nombreuses répliques ont plongé les survivants dans l'inquiétude pendant des semaines, les infrastructures ont subi d'énormes dégâts. Les deux provinces d'Esmeraldas et Manabi ont été les plus touchées. Caritas Équateur est intervenu peu de temps après la catastrophe et a demandé l'aide du réseau international de Caritas. Le personnel de Caritas a distribué de la nourriture et de l'eau potable et mis à disposition des hé-

bergements d'urgence. Les Équatoriens ont fait preuve d'une grande solidarité. Le diocèse de Guayaquil a ainsi envoyé 40 tonnes de nourriture dans les zones touchées par le séisme. Les paroisses de Quito, Riobamba, Azogues et Mendez ont collecté de l'argent et des dons en nature.

Caritas Allemagne aide à moyen et long terme dans les domaines de la sécurité alimentaire, du soutien psychosocial, de la reconstruction de logements parasismiques et des moyens de subsistance en particulier pour les familles comptant de jeunes enfants, les femmes enceintes, les personnes âgées et handicapées. La prévention des catastrophes est améliorée par des plans d'évacuation dans les écoles et les communautés, car le risque de tremblements de terre est élevé dans cette région. ■

**Équateur:** Secours d'urgence et reconstruction

**Moyens :** 106 000 euros, dont 50 000 provenant de dons et 50 000 du diocèse de Cologne.

**Mesures** Secours d'urgence, aide psychosociale et **et impact :** prévention des catastrophes. Le nombre de bénéficiaires directs s'élève à 3365



**Une grande détresse** règne dans l'est de l'Ukraine, surtout en hiver. En 2016 aussi, Caritas a fourni une aide hivernale.

## La paix se fait attendre

Malgré de longues négociations et des accords de cessez-le-feu répétés, les combats continuent dans l'est de l'Ukraine. Caritas apporte son aide à l'est et à l'ouest de la zone militarisée.

**L**es combats durent depuis plus de trois ans dans l'est de l'Ukraine. Près de 10 000 personnes ont perdu la vie depuis le début de la guerre. La population civile est en danger permanent.

Les réfugiés, les déplacés internes et de nombreux habitants des régions en proie aux combats dans l'est de l'Ukraine ne peuvent plus subsister sans aide. Selon une étude de Caritas Ukraine de début 2016, ils dépensent parfois jusqu'à quatre fois ce qu'ils gagnent pour acheter le minimum vital. « Alors que le conflit perdure, la nourriture, les vêtements et même la scolarisation de leurs enfants deviennent inabornables pour les victimes de la guerre. Elles sont en pleine détresse existentielle. Et cela se passe au cœur de l'Europe », rappelle Oliver Müller, président du département international de Caritas Allemagne. Les combats entre les séparatistes prorusses et l'armée ukrainienne ont déjà poussé 2,7 millions de personnes à prendre la fuite.

Caritas Allemagne concentre les aides sur deux groupes principaux : d'un côté, les déplacés internes et les réfugiés qui se sont mis à l'abri en Ukraine ou en dehors et de l'autre, les habitants de la zone tampon

frontalière du champ de bataille, mais régulièrement touchée par les combats. Les mesures vont des allocations de subsistance (y compris pour les vêtements et le chauffage en hiver) jusqu'aux projets scolaires et à l'aide médicale et psychosociale. Depuis le début des combats en 2014, plus de 380 000 personnes ont bénéficié de l'aide matérielle et financière ainsi que des conseils de Caritas Ukraine.

Côté russe, Caritas Allemagne coopère avec l'organisation Caritas diocésaine de Saratov qui de son côté échange avec Caritas Ukraine sur son action. Les réfugiés en Russie ont bénéficié d'aides financières destinées à l'alimentation, aux fournitures scolaires et aux médicaments ainsi que d'un accompagnement psychosocial et de conseils juridiques. ■

**Ukraine:** Aide aux réfugiés et secours d'urgence

**Moyens :** Ukraine : env. 1,5 million d'euros du Ministère fédéral des Affaires étrangères, 550 000 € du Ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement, 440 000 € de dons. Russie : 150 000 €

**Mesures** Aide par système de cartes de paiement ;  
**et impact :** aides pour les familles, soutien psychosocial, etc.

## Une affaire de cœur

La visite d'un centre Caritas à Athènes montre qu'au-delà du repli sur soi et de la xénophobie, les réfugiés et les accueillants peuvent apprendre à vivre ensemble.

**D**epuis la fermeture des frontières sur la route des Balkans, des milliers de réfugiés sont bloqués dans les pays du sud-est de l'Europe. Nombre d'entre eux vivent dans de mauvaises conditions dans les centres de réfugiés. Mais il existe aussi une culture de l'accueil : un centre Caritas d'Athènes ouvre les portes d'un « nouveau monde ».

L'histoire d'Elena Sofia Fanciulli et Elias Abood est digne d'un roman sentimental : « C'est comme si nous étions partis de deux univers totalement différents pour nous rencontrer au milieu. » Le milieu dans cette histoire vraie est le centre Caritas Neos Kosmos (« Nouveau monde ») qui se trouve dans le quartier du même nom à Athènes. Là, 50 réfugiés de Syrie, d'Afghanistan et d'autres pays ont trouvé un foyer temporaire. Chaque famille vit dans un petit appartement, il y a une grande cuisine commune, un jardin et des cours pour les enfants. Elena Sofia Fanciulli (24 ans) est Italienne, elle est venue rejoindre Caritas en Grèce en tant que volontaire. Âgé d'un an de plus, Elias Abood est Syrien. Il est arrivé en Grèce sur un canot pneumatique après avoir transité par la Turquie : « Je travaillais et je faisais des études à Damas avant que la guerre n'éclate. Mais je ne voulais ni tuer ni mourir », dit-il. Il a déposé une demande d'asile à Athènes et il a été hébergé à Neos Kosmos. Il a vite mis à profit ses connaissances de l'anglais afin de traduire pour ses compatriotes.

Aujourd'hui, Elena et Elias sont tous deux employés par Caritas. « Je vis en paix et j'ai un travail. Je suis conscient que j'ai bien plus de chance que des milliers d'autres réfugiés et même que beaucoup de Grecs. » Elias tient à rendre la pareille. Pour lui, c'est une affaire de cœur. « Ce n'est pas un travail pour moi. C'est un mode

**Une culture de l'accueil exceptionnelle :** au centre Neos Kosmos de Caritas, la solidarité et le dialogue interculturel sont une réalité tangible. Elena Fanciulli et Elias Abood y ont même trouvé l'amour.



**Surmonter les obstacles :** la langue n'est pas la seule chose que les réfugiés apprennent au centre Caritas Neos Kosmos.

de vie », déclare Elena. Elle est responsable de la sélection et de la coordination des volontaires qui œuvrent au sein de Neos Kosmos. Elle organise aussi le quotidien des habitants du foyer et fait la classe aux enfants. Elias apporte son aide en tant que traducteur et médiateur culturel : « J'essaie de surmonter les obstacles dus à la langue. Il s'agit aussi de traduire les émotions et d'expliquer les différences culturelles, par exemple au contact des femmes musulmanes. À l'école aussi, je traduis pour les enfants pendant les cours. »

Elias et Elena sont un modèle de coexistence à Neos Kosmos et cela rejaille sur tous les habitants du foyer de réfugiés. L'ambiance est donc positive, malgré des destins individuels parfois tragiques. Il y a peu un bébé est né à Neos Kosmos. Pour sa mère, le choix du prénom s'est imposé comme une évidence : elle a baptisée sa fille Elena.

**Grèce :** Aide aux réfugiés

**Moyens :** 1,87 million d'euros provenant entre autres de subventions du Ministère fédéral des Affaires étrangères

**Mesures :** aide aux centres sociaux par des cours de langue ; accompagnement psychologique ; soupes populaires ; aides médicales



# La paix, plus qu'un traité

Après la signature du traité de paix entre le gouvernement et les rebelles, il faut maintenant que celui-ci soit mis en œuvre. Caritas Colombie accompagne et soutient le processus de paix.

**P**our créer et maintenir la paix sur le long terme, il faut lutter contre les causes de la violence et des inégalités. C'est pourquoi, en Colombie, Caritas mise en plus de l'aide humanitaire sur la promotion de la paix dans les communautés ainsi que sur l'aide juridique aux déplacés pour qu'ils récupèrent leurs terres et soient dédommagés.

La Colombie est un pays riche : on y exploite de l'or, du nickel, du pétrole, du gaz et du charbon. On cultive et on exporte de l'huile de palme, de la canne à sucre, des fruits, des fleurs et des légumes. Cependant, ces ressources naturelles profitent surtout aux groupes internationaux et aux grands propriétaires terriens alors que les petits paysans et les minorités indigènes manquent de terres pour subvenir à leurs besoins. Certes, le conflit autour de l'exploitation des terres n'est pas la seule cause de la guerre civile qui a vu différents mouvements de guérilla affronter l'armée et les paramilitaires pendant une cinquantaine d'années avec l'implication de narcotrafiquants et d'autres groupes criminels – dont certains sont encore actifs. Pourtant, toutes les parties s'accordent sur un point : si le conflit concernant les terres n'est pas résolu, la paix ne pourra pas s'installer durablement en Colombie. En effet, de nombreux autres problèmes sont étroitement liés à la question des terres : celui de la culture de stupéfiants, de l'exploitation minière illégale et des expulsions. Les longues années de guerre ont poussé 6,9 millions de Colombiens à quitter leur région d'origine. Seule la Syrie compte un nombre plus important de déplacés internes.

La signature du traité de paix en septembre 2016 entre le plus grand groupe de guérilla du pays, les FARC (Forces armées révolutionnaires de Colombie), et l'État colombien ainsi que le début des négociations avec le deuxième groupe rebelle,

**Colombie :** aide pour les déplacés et les réfugiés

**Moyens :** 3,5 millions d'euros provenant entre autres de subventions du Ministère fédéral des Affaires étrangères, du Ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement et du service d'aide humanitaire et de protection civile de la Commission européenne (ECHO)

**Mesures :** secours d'urgence et aide à la reconstruction ; promotion de la paix



© Jürgen Escher

**Un chemin semé d'embûches :** le processus de paix doit s'enraciner chez les plus pauvres.

l'ELN (Armée de libération nationale), donnent de l'espoir aux déplacés, l'espoir de revenir chez eux et de récupérer leurs terres. Mais le traité de paix ne règle pas les conflits. « Le chemin de la paix passe avant tout par les comunidades, les communes, qui sont touchées par les combats armés », explique Héctor Fabio Henao Gaviria, directeur de Caritas Colombie et membre du Conseil national pour la paix. Selon lui, il faut « renforcer la capacité à entamer un dialogue avec des groupes autrefois considérés comme des ennemis ».

Caritas Colombie mise donc sur le travail communautaire, l'éducation politique et la promotion de la paix et effectue un travail de médiation entre les parties en conflit au niveau institutionnel. Elle apporte par exemple une aide psychosociale aux victimes de mines. Elle soutient les populations déplacées et les autres victimes du conflit par exemple en construisant des latrines, en installant des filtres à eau et en créant des jardins communautaires. En effet, l'amélioration de la situation des personnes touchées est une condition pour la paix et la justice. ■

**« Ceux qui veulent la paix doivent dialoguer aussi avec leurs ennemis d'hier »**

Monseigneur Héctor Fabio Henao Gaviria, directeur de Caritas Colombie et membre du Conseil national pour la paix, considère le traité de paix comme une étape. Il marque le début du processus de paix à proprement parler.



## Autour de l'eau

En 2016, Caritas Allemagne a réalisé au total 622 projets dans 78 pays. La question de l'eau préoccupe de nombreux partenaires de projets dans le monde entier.

L'axe de travail Eau chez Caritas Allemagne sert entre autres à échanger des expériences et à améliorer sans cesse le savoir-faire par-delà les frontières. Dans cette optique, des partenaires sur trois continents mènent par exemple une étude sur l'eau, dont les résultats seront publiés à l'automne 2017. Le changement climatique, la surexploitation des réserves d'eau par l'agriculture industrielle et la pollution des cours d'eau contribuent à une raréfaction dange-

reuse de l'eau à l'échelle de la planète. Ce phénomène menace l'existence des populations touchées. L'eau potable manque, mais aussi l'eau pour le bétail et l'agriculture ainsi que pour satisfaire les besoins élémentaires en matière d'hygiène et de santé. Les projets présentés ici montrent par exemple le travail de Caritas Allemagne et de ses partenaires pour une gestion durable de l'eau.

### Sierra Leone



© Hannes Stegemann

### Une meilleure hygiène pour aider à lutter contre Ebola

En Afrique de l'Ouest, Ebola a fait 11 000 victimes en 2014 et 2015. Afin d'empêcher une résurgence du virus et d'améliorer les conditions de vie des populations touchées, Caritas Allemagne a mené des projets d'aide dans plusieurs pays. Dans la région de Koidu en Sierra Leone, 450 représentants communautaires ont été formés pour transmettre les principes d'hygiène et d'utilisation de l'eau aux écoles et centres communautaires. En outre, 1 000 agriculteurs ont reçu des semences et des outils pour prendre un nouveau départ.

En 2015 et 2016, le diocèse de Cologne a investi **250 000 euros** au total dans ce projet.

### Pakistan



© Ecghan Rice/Trocaire

### Prévention contre les sécheresses et les inondations

Le Pakistan est un pays habitué aux phénomènes météorologiques extrêmes : alors que les habitants du district de Tharparkar dans la province du Sind souffrent souvent de longues sécheresses, de vastes superficies de terres fertiles au Balouchistan ont récemment été détruites par les inondations. Dans le cadre d'un projet sur plusieurs années mené dans les deux régions, Caritas Allemagne et ses partenaires locaux développent des systèmes de gestion de l'eau pour améliorer la situation à long terme, par la construction de puits et de bassins de rétention, la plantation d'arbres et des programmes complets de formation et d'éducation.

Le Ministère fédéral des Affaires étrangères met à disposition jusqu'en 2019 **1,35 million d'euros**, **135 000 euros** proviennent de dons.



## Philippines

## Des maisons en dur contre les tempêtes et les inondations

Le village de Balangiga au sud-est de l'île de Samar a été durement touché en 2014 par le Haiyan : tous les bâtiments et maisons du village et tous les bateaux de pêcheurs ont été détruits par le typhon et le raz-de-marée qui a suivi. Caritas Allemagne a construit au total 147 maisons paracycloniques en dur. Une partie des travaux a été réalisée par les bénéficiaires eux-mêmes. Le projet qui a permis la construction d'un village entier s'est achevé au bout de trois ans le 8 novembre 2016.

Financement par Caritas Allemagne à hauteur de **950 000 euros**, dont **150 000 euros** de Caritas Pologne.



© Daniel Apolinarski

© Hannes Stegmann

## Mali



## Stocker, transférer et irriguer

Quatre microbarrages pour contrôler l'irrigation, douze réservoirs et un grand entrepôt pour les produits agricoles, les conduites d'eau et les pompes : un système de gestion de l'eau pour faire face au changement climatique a vu le jour dans le diocèse de San, au Mali, grâce à des programmes « argent contre travail ». Ces mesures ont été complétées par des opérations de reboisement et la création de jardins potagers qui doivent contribuer à la sécurité alimentaire des habitants. Des formations et la constitution de comités permettent de transmettre des connaissances en matière d'agriculture et de protection de la nature.

Le Ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement finance le projet de 2016 à 2021 à hauteur de **1,5 million d'euros**.

## Pérou

## Protection du sol et de l'eau

L'exploitation aurifère dans la région de Madre de Dios au Pérou détruit la forêt humide et pollue l'eau et le sol à cause de l'utilisation du mercure. Les petits paysans et les familles indigènes n'ont plus de moyen de subsistance et sont de plus en plus touchés par les inondations. Un projet en coopération avec Caritas Madre de Dios entend contrer cela et consacrer 225 hectares de terre à l'agroforesterie, c'est-à-dire à l'agriculture protégée par des arbres. Plus de 1400 personnes dans 14 villages participent.

Le projet à Madre de Dios a été financé en 2016 à hauteur de **84 000 euros** par des dons et des fonds de l'organisation caritative épiscopale Misereor.



© Caritas International

## Aide aux déracinés

Ils sont de plus en plus nombreux à quitter leur pays, en tant que réfugiés ou à la recherche de meilleures conditions de vie. Les nombreux projets Caritas les aident dans ce nouvel environnement.

Ceux qui ont dû quitter leur région d'origine à cause de la guerre, de l'oppression ou par nécessité économique reçoivent la protection et l'assistance de Caritas Allemagne et de ses partenaires. Si la classification juridique est sans équivoque et a de lourdes conséquences sur le statut des personnes – asile, tolérance ou expulsion –, la réalité est souvent bien plus complexe. Les raisons qui poussent ces personnes à quitter maison, famille et amis sont souvent multiples : la pauvreté, le manque de perspective, la guerre et les conflits, mais aussi l'espoir de trouver ailleurs du travail, une formation et une nouvelle vie. Les projets de Caritas Allemagne prennent en compte cette diversité. En ce qui concerne les secours d'urgence, il s'agit en premier lieu de fournir de la nourriture et des hébergements d'urgence aux réfugiés et déplacés. Une fois les guerres terminées, les aides pour les rapatriés ainsi que l'accompagnement psychologique et psychosocial sont souvent les priorités. Tous les projets ont un point commun : ils prennent le parti des populations touchées.



Congo

© Caritas international

### Aide pour les déplacés, les rapatriés et les familles d'accueil

Dans l'est de la République démocratique du Congo, différents groupes rebelles se livrent depuis des années à une guerre civile sanglante pour s'emparer du pouvoir et des ressources. Des centaines de milliers de personnes ont fui les zones touchées par les combats. Caritas Allemagne aide les déplacés, les rapatriés et les familles d'accueil dans le territoire de Masisi au Nord-Kivu. Son partenaire sur place, Caritas Goma, les aide à développer l'agriculture vivrière et à construire des écoles, un centre médical, des ponts et des routes.

Le Ministère fédéral des Affaires étrangères soutient le projet de 2016 à 2018 avec un budget total de **3 millions d'euros**.



Sri Lanka

© Caritas international

### Les blessures psychologiques de la guerre

La guerre civile au Sri Lanka est officiellement finie depuis 2009 et de nombreux déplacés sont retournés dans leurs villages d'origine. Néanmoins, à cause de la destruction des structures sociales, de la persistance des traumatismes et de la profondeur des blessures psychologiques, de la méfiance et de la peur, la reconstruction stagne et une nouvelle violence, notamment domestique, s'installe. La congrégation des Oblats a donc créé un centre de suivi psychosocial qui accompagne chaque année plus de 3 300 enfants et adolescents et leurs familles ainsi que des écoles et des foyers d'enfants.

Ce travail psychosocial a été financé en 2015-2016 par Caritas Allemagne pour un montant de **40 000 euros** provenant des fonds du diocèse de Rottenburg-Stuttgart.



© Philipp Spatek



Serbie

## Aide et conseil derrière des frontières fermées

Depuis la fermeture des frontières sur la route des Balkans, le nombre de réfugiés arrivant en Europe a nettement baissé. Beaucoup d'entre eux restent cependant bloqués. À elle seule, la Serbie compte au moins 7 000 réfugiés et migrants. Ces derniers n'ont pas la possibilité légale de continuer leur route en Europe et ils ne peuvent pas non plus rentrer dans leur pays d'origine où la guerre civile fait rage. Le personnel de Caritas Serbie les conseille et les aide. Des volontaires viennent tous les jours dans les camps pour organiser des tournois de volley-ball ou de football et donner aux enfants l'occasion de jouer. Comme de nombreux réfugiés ne reçoivent aucune aide de l'État serbe, Caritas leur distribue de la nourriture et propose une aide psychosociale.

Le total du montant disponible en 2016 pour l'aide en Serbie était de **1,36 million d'euros**.



Maroc

© Hannes Stegemann

## Vivre en transit – parfois sur la durée

Pour les migrants et les réfugiés africains, le Maroc n'est en fait qu'une étape de transit avant de rejoindre l'Europe. Mais comme les frontières sont de plus en plus difficiles à franchir, ils sont de plus en plus nombreux à rester plus longtemps. Les centres d'aide Caritas pour les migrants à Rabat, Tanger, Casablanca et Meknès sont devenus des points d'accueil importants. Le personnel défend les droits des migrants et offre une assistance juridique et une aide médicale et psychologique. Il aide aussi ceux qui veulent s'établir durablement à trouver un logement et un travail.

En 2016, Caritas Allemagne a alloué **460 000 euros** aux projets d'aide au Maroc.

Mali

## Retour et réconciliation

Les déplacés internes et les réfugiés qui ont échappé à la violence au Mali en 2012 ont dû rester dans des camps pendant des mois ou se sont réfugiés chez des personnes privées, certains ont fui vers l'Algérie, le Burkina Faso et la Mauritanie. L'organisation humanitaire ENDA, qui fait partie des partenaires de confiance de Caritas Allemagne depuis des années, œuvre à la réconciliation entre les anciens belligérants, soutient les enfants victimes de la guerre et aide les familles rapatriées à reprendre pied dans l'agriculture ou l'artisanat.

Le programme a été financé pour 2014-2017 à hauteur de **2,0 millions d'euros** par le Ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ).



© Hannes Stegemann

## Des partenaires qui s'y connaissent

Caritas Allemagne s'appuie systématiquement sur les compétences de ses partenaires sur place pour mettre en place ses projets. Elle est donc à la pointe en matière de localisation.

Caritas Allemagne respecte et encourage la responsabilité propre et les compétences des partenaires locaux, comme le précisent les directives du département international de Caritas Allemagne. Les partenaires locaux sont en premier lieu les collaborateurs des organisations Caritas locales, diocésaines ou nationales, mais aussi d'autres institutions chrétiennes ou laïques. Le principe de partenariat qui est la règle depuis toujours chez Caritas fait figure d'innovation chez les

autres organisations humanitaires qui viennent seulement de le découvrir et l'appellent « localisation ». Nous présentons ici des exemples de partenaires qui effectuent un travail remarquable : Caritas est devenue pionnière des soins à domicile en Géorgie et dans d'autres pays d'Europe de l'Est. Dans les sociétés jeunes d'Afrique et du Proche-Orient, les organisations Caritas se sont concentrées sur le travail éducatif, parfois également inclusif.



Kenya

### Une congrégation montre des solutions pour sortir de la misère

Les jeunes qui grandissent dans les quartiers les plus pauvres de Nairobi comme le bidonville de Kibera n'ont en général guère de perspectives professionnelles. La plupart d'entre eux s'en sortent tant bien que mal comme vendeurs de rue ou travailleurs occasionnels. L'école Watoto-Wa-Lwanga dirigée par la congrégation des Frères de saint Charles Lwanga veut changer cela, elle accueille les élèves du primaire et forme les jeunes à différents métiers : mécanicien automobile, électricien, tailleur, serveur ou cuisinier. Des travailleurs sociaux aident les enfants et les adolescents en dehors de l'école.

Caritas Allemagne soutient ce projet d'école maternelle et primaire à hauteur de **145 000 euros** pour la période 2015-2018.



Géorgie

### Caritas, pionnière des soins à domicile

Les personnes âgées, les personnes qui souffrent d'une maladie grave ou chronique ou encore les personnes handicapées nécessitant des soins – en Géorgie, tous ceux qui sont dépendants ne peuvent guère attendre d'aide de l'État. Caritas Géorgie tente d'atténuer les effets de cette situation alarmante et s'engage aussi au niveau politique pour que l'État assume sa responsabilité sociale. Les collaborateurs soignent à domicile près de 700 personnes, 300 aidants sont formés pour prodiguer des soins médicaux à domicile et 1 200 élèves des centres de formation professionnelle apprennent les techniques de soins à domicile.

Financement de **225 000 euros** du Ministère pour la Coopération économique et le développement.



## Égypte

## Expertise Caritas régionale

L'institut Caritas innovant SETI (Support Education Training for Inclusion) s'occupe de toutes les questions liées au handicap mental, sa réputation au Proche-Orient va bien au-delà de ses lieux d'intervention que sont Le Caire, Alexandrie, le Fayoum et la Haute-Égypte. Outre l'aide directe et la prise en charge des enfants handicapés et de leurs familles, le SETI a aussi développé des concepts spécialisés d'inclusion appliqués dans toute l'Égypte et les pays limitrophes.

Le projet pilote « Égypte inclusive » du SETI est financé à hauteur de **1 110 000 euros** pour la période 2016-2018 par le Ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement.

© Ayman Tawadros



## Indonésie

## Aide médicale et acceptation sociale

« L'acceptation dans la communauté est un facteur important pour le bien-être des personnes atteintes du VIH/SIDA », explique Ligik Triyogo (à droite sur la photo), le directeur de Mitra Alam, le partenaire indonésien de Caritas Allemagne. C'est pourquoi les collaborateurs ne s'occupent pas seulement du suivi et de l'accompagnement médicaux des malades. Ils réalisent aussi un travail de médiation auprès des communautés pour surmonter les préjugés et permettre à nouveau la cohabitation. Le projet implique la participation de 3200 collaborateurs dans les communautés.

En 2016, le Ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement a financé le projet à hauteur de **238 000 euros**.



© Holger Vieth



© Caritas International

## Tanzanie

## De nouvelles références dans l'éducation

Stimulés de manière précoce, les enfants en bas âge peuvent déjà développer des aptitudes propres. Cependant, dans les familles pauvres en particulier, les parents sont souvent trop occupés. En l'absence d'école maternelle pour encourager le développement des enfants sur le plan langagier et moteur, un grand potentiel reste inexploité. Caritas Allemagne en partenariat avec les diocèses d'Arusha et de Same assure la formation initiale et continue des éducatrices. De nombreuses écoles maternelles ont aussi été créées et rénovées. Depuis 1998, plus de 47 000 enfants au total ont bénéficié de ces écoles.

Caritas Allemagne finance ce projet d'écoles maternelles avec **615 000 euros** de dons pour la période 2016-2018.



© Caritas international

## L'aide aux réfugiés au cœur de l'action de l'Église universelle

Le diocèse de Rottenburg-Stuttgart soutient de nombreux projets de Caritas Allemagne. Le chanoine Stäps est venu découvrir l'un d'entre eux dans le nord de l'Irak.

Le diocèse de Rottenburg-Stuttgart soutient Caritas Allemagne et ses partenaires depuis 2014 pour aider les réfugiés en Irak. Le chanoine Heinz Detlef Stäps, responsable de la coopération avec l'Église universelle, s'est rendu dans le nord de l'Irak pour se faire une idée du travail réalisé. « De nombreuses organisations humanitaires internationales sont engagées en Irak et font en sorte que les populations ne se sentent pas oubliées, qu'elles ne survivent pas uniquement, mais qu'elles puissent vivre dans la dignité, écrit M. Stäps. Erbil est un des rares endroits où la chrétienté est encore forte et adopte une attitude sans compromis pour soulager la souffrance de son prochain. » La priorité de la coopération du diocèse de Rottenburg-Stuttgart avec l'Église universelle porte sur l'aide aux réfugiés. En 2016, il a soutenu 13 projets de Caritas Allemagne pour un volume total de 2,34 millions d'euros. En plus de l'aide aux réfugiés de Syrie et d'Irak, le diocèse a entre autres financé des projets de Caritas dans l'est du Congo où Caritas Goma participe à la réintégration d'anciens enfants-soldats, au Mali et au Soudan du Sud pour aider les déplacés internes et favoriser les processus de réconciliation ou encore en Ukraine où le conflit dans l'est du pays a contraint des centaines de milliers de personnes à prendre la fuite. D'après le chanoine Stäps, le diocèse continuera dans cette voie après la mise à disposition de moyens supplémentaires par le conseil diocésain. ■

## Rencontre au congrès catholique

Sigmar Gabriel a visité en mai l'exposition « Basta ya! » de Caritas Allemagne consacrée à la Colombie.

Lorsque l'ancien évêque de Dresde-Meißen, Heiner Koch, a fait venir le 100e congrès catholique à Leipzig – dans la diaspora est-allemande qui compte à peine 3 à 4 % de catholiques –, son objectif était « d'ouvrir le dialogue ». Organisée du 25 au 29 mai 2016 sous le slogan « Voici l'homme », la rencontre anniversaire des catholiques allemands a suscité des discussions sur les scènes et les estrades.

Le département international de Caritas Allemagne s'est surtout distingué sur la scène EINE WELT et a présenté l'exposition itinérante « Basta ya! » réalisée



© Caritas international

en commun avec Diakonie Katastrophenhilfe et soutenue par le Ministère fédéral des Affaires étrangères. Cette exposition attire l'attention sur les conséquences de 50 ans de guerre civile en Colombie. À l'occasion de sa visite de l'exposition au congrès catholique, l'ancien ministre fédéral de l'Économie, Sigmar Gabriel, a échangé avec Oliver Müller, président du département international de Caritas Allemagne, et Michael Brücker, responsable des relations publiques. Le contenu de leur entretien était un avant-goût de ses futures fonctions puisque M. Gabriel est désormais ministre fédéral des Affaires étrangères. ■





© Caritas International/BBDO

## La clé comme symbole d'espoir

La campagne **Keys of Hope** (Clés de l'espoir) de Caritas Allemagne sensibilise l'opinion publique sur la guerre en Syrie et le destin des réfugiés.

Plusieurs millions de Syriens ont tout laissé derrière eux : leurs familles, leurs amis, leur maison. Leur périple s'accompagne de peur et d'insécurité, mais aussi de rêves et d'espoir. Par exemple l'espoir de pouvoir revenir un jour en Syrie. Beaucoup de Syriens ont emporté quelque chose dans leur fuite : les clés de leur maison – peut-être par habitude, peut-être en mémoire du passé et de la propriété qu'ils ont laissée, mais aussi peut-être dans l'espoir de pouvoir un jour à nouveau ouvrir la porte de chez eux. Le photjournaliste britannique, Bradley Secker, a immortalisé pour la première fois ces compagnons silencieux dans sa série « Syrian Nakbar » et les a documentés comme symboles de l'espoir des réfugiés.

Le département international de Caritas Allemagne a utilisé ces clichés pour sa campagne « Keys of Hope » (Clés de l'espoir). Les réfugiés syriens racontent leur histoire dans ces interviews réalisées dans un foyer pour réfugiés à Hambourg et dans un centre de transit à Sid, à la frontière serbo-croate. Les clips vidéo des interviews sont disponibles sur le site [keys-of-hope.org](http://keys-of-hope.org). Entre-temps, la campagne en ligne a été complétée par une exposition qui montre le portrait des réfugiés avec leurs clés, leur histoire personnelle et les dessous de la guerre en Syrie. ■

## « Ne pas oublier les populations en Ukraine »

Venu observer des projets d'aide en Ukraine, le président de Caritas Allemagne, **Peter Neher**, a constaté la gravité de la situation.

Quand le président de Caritas, Peter Neher, s'est rendu en Ukraine en août 2016, il a été marqué par la tristesse et le désespoir qui règnent surtout dans la région touchée par la guerre civile : « La situation est dans l'ensemble affligeante et beaucoup de gens souffrent du manque de perspective. Nous avons visité un centre social à Dnipro dans lequel Caritas Ukraine offre un soutien psychotraumatologique aux enfants, aux adolescents et aux familles, car les expériences traumatisantes infligent de graves blessures psychologiques. » Ses cinq jours sur place lui ont permis de visiter entre autres un camp de ré-



© Roman Maliko

fugiés et la zone tampon dans l'est du pays. Il était accompagné d'Andrij Waskowycz, le président de Caritas Ukraine (à gauche), et de Claudio Moser, directeur du département Europe chez Caritas Allemagne (à droite). Comme les réfugiés internes ukrainiens espèrent un avenir dans leur propre pays malgré la situation générale accablante, l'aide humanitaire dans la zone de conflit et l'aide aux déplacés internes revêtent une grande importance « Je tiens donc à attirer à nouveau l'attention sur la situation de l'Ukraine pour qu'elle ne tombe pas dans l'oubli, déclare M. Neher. Les populations touchées ont encore besoin d'aide de toute urgence, mais il faut aussi avancer vers une résolution politique du conflit. » ■



© Caritas international

## « Il est de notre devoir de les aider »

L'archevêché de Fribourg-en-Brigau et Caritas Allemagne échangent et coopèrent étroitement en matière d'aide aux réfugiés, mais pas uniquement.

Invité pour les « 30 ans de partenariat entre l'archevêché de Fribourg et l'Église du Pérou », l'archevêque Pedro Barreto, accompagné d'une délégation, était de passage à Fribourg début novembre 2016. Pendant son séjour, il a visité l'organisation Caritas Allemagne et son département international avec l'archevêque Stephan Burger (à droite). L'archevêché de Fribourg compte 41 paroisses et 140 partenariats avec différents diocèses péruviens. Caritas Allemagne a mené en 2016 neuf projets au Pérou pour un volume de plus d'un demi-million d'euros. Les échanges avec l'archevêque Pedro Barreto et entre les participants ont donc suscité un grand intérêt. La coopération et les échanges entre l'archevêché de Fribourg-en-Brigau et Caritas Allemagne concernent aussi l'aide à la Syrie : en 2016, l'archevêché a permis la réalisation de plusieurs projets de secours d'urgence pour un montant de 2,88 millions d'euros. « La Syrie compte plus de six millions de réfugiés internes. Il est de notre devoir de les aider, même si après plus de cinq ans de combats sanglants leur destin ne fait plus l'actualité quotidienne », a expliqué l'archevêque Stephan Burger. Depuis le début du conflit, l'archevêché de Fribourg a versé au total quatre millions d'euros pour l'aide aux réfugiés de Caritas Allemagne en Syrie, en Irak et en Jordanie.

## Un échange profitable

Échange entre les professionnels de Caritas du Maroc et d'Allemagne sur le travail des mineurs

Jorge Dominguez, Fairouz Idbihi, Fanny Curet et Monica Pedraza Sanchez, la directrice, travaillent au centre d'accueil des migrants de Caritas Maroc à Rabat. Trente titulaires et volontaires y encadrent près de 3500 migrants, dont environ 200 mineurs non accompagnés. Après la visite des collègues allemands à Rabat en mai, leurs quatre homologues marocains sont venus découvrir les centres allemands en novembre.

« Je suis tous les jours confrontée à des jeunes gravement traumatisés, mais je suis la seule psy-



© Caritas international

chologue de notre équipe », a déclaré Fairouz Idbihi. « À Münster, j'ai appris que tous les professionnels étaient formés à la gestion des traumatismes chez les jeunes. Je veux essayer de mettre cela en place chez nous, à Rabat. » Les visiteurs sont aussi repartis avec des idées pour l'apprentissage de la langue et le travail d'éducation. Ils ont aussi acquis la certitude que les organisations Caritas, qui s'inscrivent dans un mouvement mondial d'aide aux personnes en détresse, sont confrontées à des défis similaires au-delà des frontières et que l'échange est profitable pour toutes les parties.





© Caritas International

## L'espoir malgré la guerre, la violence et la détresse

Le directeur du département international de Caritas Allemagne a rendu visite à ses partenaires en **Syrien** et a été impressionné par leur dévouement.

Pour le directeur du département international de Caritas Allemagne, Oliver Müller, et son adjoint et directeur du département Proche-Orient, Christoph Klitsch-Ott, l'année 2016 a commencé par un voyage en Syrie aussi poignant qu'impressionnant. « Le matin même du jour où nous sommes partis pour Beyrouth, a raconté M. Müller après son retour, j'ai entendu à la radio allemande quelqu'un dire : "Si l'enfer sur terre a un nom, il s'appelle la Syrie." Cette phrase m'a touché, car elle est incroyablement stigmatisante. Je crois que la formule n'est pas juste. Si c'est l'enfer, cela veut dire qu'il n'y a plus d'espoir. Or, malgré tout, ce n'est pas le cas en Syrie. Un grand nombre de personnes s'engagent encore en faveur d'une issue pacifique du conflit. »

Malgré la violence quotidienne, les dangers encourus et la situation presque sans espoir causée par une guerre qui sème la mort et la destruction depuis six ans, Caritas Syrie et d'autres partenaires apportent une aide humanitaire complète dans de nombreuses parties du pays. Grâce à leur intervention, Caritas Allemagne peut mener à bien des projets d'aide à Damas, Alep, Hama, Homs, Deir ez-Zor, Tartous, Lattaquié, Idlib et dans la province d'Al-Jaziré. Pour les visiteurs comme pour tout le personnel de Caritas Allemagne, c'est la plus grande motivation pour renforcer encore les aides. ■

## Contre l'oubli des crises en Afrique de l'Est

Caritas Allemagne et Diakonie Katastrophenhilfe ont conjugué leurs efforts pour sensibiliser l'opinion publique au sort du **Soudan du Sud** et de la **Somalie**.

Depuis quelques années, Caritas Allemagne et Diakonie Katastrophenhilfe replacent dans le débat public des crises et des catastrophes peu médiatisées grâce à leur campagne commune « La plus grande catastrophe est l'oubli ». À l'occasion du cinquième anniversaire de l'indépendance du Soudan du Sud, les deux organisations chrétiennes ont appelé le 8 juillet 2016 à ne pas oublier la situation critique des populations dans ce pays et en Somalie. « Le faible montant de l'aide internationale allouée à ces crises est une honte au regard de la



© Christof Krackhardt

gravité de la situation dans les deux pays », ont-elles affirmé dans leur déclaration commune. La campagne a dépeint la détresse des personnes dans les deux pays à l'aide d'affiches, d'annonces dans la presse, d'événements, etc. Selon les chiffres des Nations Unies, la faim menace 4,8 millions de personnes rien qu'au Soudan du Sud et 4,7 millions de Somaliens dépendent de l'aide humanitaire. Les deux organisations chrétiennes et leurs partenaires aident quelque 670 000 personnes en Somalie et au Soudan du Sud. La famine persistante dans les deux pays est la preuve que cette aide est aujourd'hui plus nécessaire que jamais. ■

# Choisir la vie !

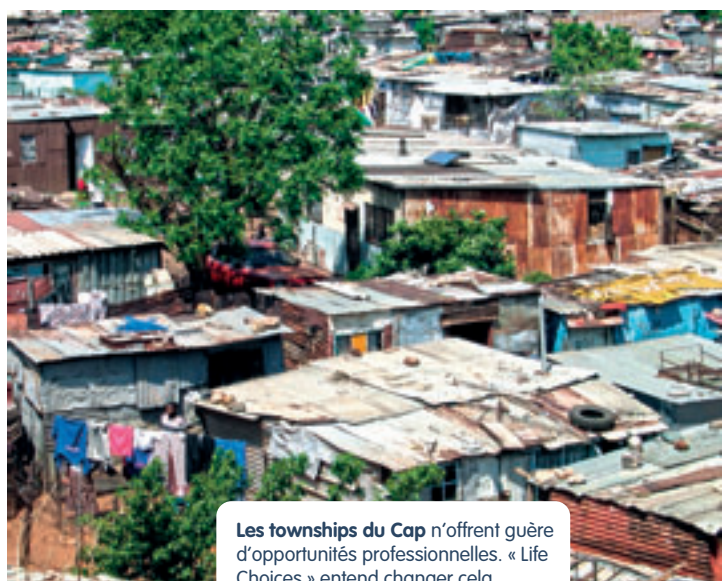
Les jeunes qui grandissent dans les townships du Cap n'ont guère de perspectives. Les taux de pauvreté et de chômage y sont supérieurs à la moyenne. Rares sont les jeunes qui réussissent à terminer leur scolarité avec succès. Les chances de sortir du cercle vicieux de la pauvreté et du chômage sont donc très faibles.

Margarete van den Veen connaissait très bien les conditions de vie dans les townships du Cap. Elle voulait changer les choses : elle a donc couché Caritas Allemagne sur son testament et décidé que son patrimoine serait utilisé en faveur des enfants et des jeunes des townships du Cap. Ce testament a bouleversé la vie de Siphosible Xaki. « Avant, j'étais très timide et j'avais des difficultés à l'école. Je n'avais pas d'endroit où faire mes devoirs sans être dérangée. Mon père était très malade et ma mère doit travailler pour que nous puissions vivre. Je devais souvent m'occuper de mon père et je ne pouvais pas aller à l'école », raconte la jeune fille de 17 ans. Mais Siphosible le savait : une bonne scolarité était la seule chance pour qu'elle et sa famille aient un avenir meilleur. Quand les jeunes tuteurs de « Life Choices » sont venus parler de leur programme d'aide dans son école, Siphosible a compris qu'elle tenait sa chance. Elle a postulé et a été acceptée dans ce programme financé avec l'héritage de Margarete van den Veen. Grâce à son exposé sur les nappes phréatiques, Siphosible Xaki a récemment décroché la deuxième place d'un concours face à un jury de spécialistes et donc obtenu une bourse pour faire des études en gestion des eaux.

« Life Choices », que l'on pourrait traduire librement par « choisir la vie », a changé sa vie. « Life Choices » est un de nos partenaires en Afrique du Sud. Son but est de permettre aux jeunes des bidonvilles de réussir. L'organisation aide les parents à bien gérer la vie de famille et l'éducation de leurs enfants. L'équipe pédagogique approfondit le samedi ce que les élèves ont appris à l'école pendant la semaine et leur donne avant tout confiance en eux. Grâce à la collaboration avec des entreprises, les jeunes bénéficient d'emplois durables. Et surtout, « Life Choices »



**Siphosible Xaki** peut terminer sa scolarité grâce à un programme d'aide de Caritas.



Les townships du Cap n'offrent guère d'opportunités professionnelles. « Life Choices » entend changer cela.

donne l'occasion aux jeunes de devenir des leaders dans le cadre d'un programme de formation à plusieurs niveaux. L'Afrique du Sud a urgemment besoin de jeunes qui croient en leurs capacités, qui se battent pour une vie meilleure et qui sont capables de prendre en charge leur propre vie et celle des autres.

Le parcours de Siphosible Xaki le montre : un héritage ou un legs a des effets bénéfiques au-delà de la mort du donateur et améliore la vie de ceux qui ont besoin de notre soutien. ■

## Peut-être que vous aussi,

vous envisagez de consacrer une part de votre patrimoine à une bonne cause. Dans notre brochure « *Bewahren, was wichtig ist* » (Conserver ce qui est important), nous avons réuni les informations les plus importantes concernant le testament. Nous vous envoyons avec plaisir notre brochure gratuite.

*Birgit Winterhalter*  
Chargée de projet Service des donateurs  
Tél. : 0761/200-319  
E-mail : [birgit.winterhalter@caritas.de](mailto:birgit.winterhalter@caritas.de)





# Pourquoi nous vous envoyons des lettres

Les donateurs demandent régulièrement pourquoi ils reçoivent plusieurs fois par an du courrier de Caritas Allemagne. Certains posent la question par simple curiosité, d'autres considèrent ces envois d'un œil critique pour des raisons écologiques ou économiques. Nous avons donc décidé d'expliquer pourquoi nous communiquons ainsi.

Comment les donateurs restent-ils en contact avec leur organisation ? C'est peut-être une question surprenante. Après tout, les lettres et les magazines arrivent régulièrement à domicile. Sorti de la boîte aux lettres, notre courrier tout juste ouvert et qui donne un aperçu de notre travail est maintenant sur la table. Pourquoi avons-nous envoyé cette lettre précisément ? Qu'a-t-elle coûté ? Le papier et l'envoi sont-ils respectueux de l'environnement ? S'agit-il d'un appel aux dons ? Pourrait-on renoncer aux lettres ? Pourquoi ne pas passer par les e-mails ? Ces questions nous sont régulièrement posées. Voici l'occasion d'y répondre.

## Un lieu de rencontre

La table où est posée la lettre ouverte est un lieu de rencontre et de décision. Un lieu de rencontre parce que sans cette lettre, le destinataire n'aurait pas eu d'occasion de réfléchir aux projets de Caritas Allemagne. Un lieu de décision parce que sans cette lettre, les dons seraient insuffisants pour aider ceux qui en ont besoin. Nous envoyons une lettre cinq fois par an et un magazine quatre fois par an pour pouvoir aider des centaines de milliers de personnes avec les dons que nous recevons. Près de la moitié des dons nous sont versés en réaction à cette communication par voie postale. Voilà pourquoi la lettre est si importante.

## Quelques feuilles de papier pour sauver des vies

Qu'il s'agisse des enfants-soldats du Congo, des populations en détresse en Syrie ou de la crise due à la sécheresse en Afrique de l'Est, partout dans le monde, nous sommes aux côtés des plus vulnérables et apportons une aide humanitaire. Une lettre n'est rien d'autre que la tentative de présenter la situation sur place de la manière la plus réaliste et la plus parlante possible. Ce ne sont que quelques feuilles de papier. Mais si grâce à elles, nous réussissons à sensibiliser les lecteurs aux problématiques présentées, elles peuvent assurer la survie de nombreuses personnes qui souffrent. Par ailleurs, le choix du papier résulte d'une démarche responsable : depuis des années, nous misons sur du papier labellisé Ange Bleu qui répond aux normes écologiques les plus exi-



geantes. De plus, une lettre ne coûte pas autant que l'on pourrait croire. Soixante centimes suffisent pour rester en contact.

## Ceux qui veulent aider sont les bienvenus

Si nous économisions ces 60 centimes, nous aurions de grandes difficultés à faire notre travail. Nous devrions mettre fin à de nombreux projets faute de financement. Bien entendu, nous ne nous attendons pas à ce que les donateurs fassent un don après chaque lettre. C'est une suggestion plus ou moins pertinente en fonction des individus. Ceux qui souhaitent aider sont les bienvenus. Ceux qui ne le veulent pas le feront une autre fois. Certains préféreraient une communication par voie numérique, une attente que nous satisfaisons volontiers. Cependant, le nombre de donateurs, dont nous connaissons l'adresse e-mail, est encore limité. D'autres encore font un don à certaines périodes de l'année ou pour des occasions spéciales indépendamment des appels aux dons. Citons également les donateurs réguliers qui nous ont accordé une autorisation de prélèvement pour un don permanent. Malgré la diversité des souhaits et des moyens de donner, la bonne vieille lettre reste encore un moyen de communication incontournable. Nous restons en contact. À bientôt dans votre boîte aux lettres !

Jörg Schaper,  
chargé de projet  
pour la collecte  
de fonds



# Des idées pour aider

L'année passée, les paroisses, associations, institutions et initiatives ont trouvé une fois de plus des moyens très variés pour informer le public du travail de Caritas Allemagne et récolter des fonds : concert, vente de cocktails, de sapins de Noël et de vêtements et bien d'autres actions encore que nous n'avons pas la place de détailler ici. Au nom de tous les bénéficiaires, nous remercions tous les donateurs et tous ceux qui sont à l'origine de ces actions !



## Des sapins de Noël pour Haïti

La Maison de Saint-Joseph à Dieburg est un foyer qui aide les jeunes, y compris les jeunes réfugiés, en matière de formation scolaire et de cours de langue. Elle les aide aussi à trouver des places d'apprentissage. La section Exposition horticole et paysagère du foyer et les jeunes vendent chaque année des sapins de Noël de la région dans un but caritatif. Cette année, 2000 euros de bénéfice ont été versés pour l'aide à Haïti de Caritas Allemagne.

## Des cocktails au restaurant universitaire

À l'occasion de l'Euro 2016, les étudiants de l'aumônerie universitaire catholique de Fribourg en coopération avec la cantine de Caritas Allemagne ont mené une opération de collecte de dons rafraîchissante : pendant les quatre semaines de la compétition, ils ont vendu des cocktails tous les mardis à la cantine et organisé une tombola. L'opération a rapporté un total de 858,79 euros qui ont été alloués aux projets menés par Caritas Allemagne en Colombie.



## Fête de Noël en Syrie

Le 19 décembre, Caritas Allemagne a appelé aux dons pour que les enfants de Damas puissent fêter Noël. L'objectif de 10 000 euros a été atteint en quelques heures. Grâce à ces dons et l'engagement des humanitaires sur place, 550 enfants et leurs familles ont assisté le 23 décembre à la pièce de théâtre « La naissance de la paix » et reçu un colis contenant de la nourriture, des vêtements et de petits cadeaux.





## Accompagnement classique pour « Un million d'étoiles »

Sous le slogan « Making the world sound better », l'orchestre symphonique SAP a joué le 12 novembre 2016 dans l'église Saint-Boniface de Heidelberg une sélection d'œuvres comme la Serenata notturna ou le concerto pour hautbois de Mozart. Caritas Heidelberg a organisé ce concert en coopération avec la paroisse Philipp Neri et l'association de quartier West-Heidelberg e.V. L'événement a eu lieu dans le cadre de l'action de solidarité nationale « Un million d'étoiles » de Caritas Allemagne et s'inscrivait dans le thème de la campagne Caritas de l'année dernière appelant à plus d'égalité entre les générations, mais aussi au sein des générations. Les organisateurs ont incité à soutenir le travail de Caritas Allemagne et de son organisation partenaire, Caritas Maroc, qui conseille et encadre les réfugiés et migrants mineurs non accompagnés au Maroc. Au total, les spectateurs ont donné 605,09 euros que les organisateurs ont remis à Caritas Allemagne.



Si vous souhaitez vous aussi annoncer une opération de collecte de dons ou vous renseigner sur des projets concrets, les aides de Caritas ou des questions formelles comme les certificats de dons, notre équipe se tient à votre disposition pour répondre à vos questions. N'hésitez pas à nous contacter par téléphone ou par e-mail.

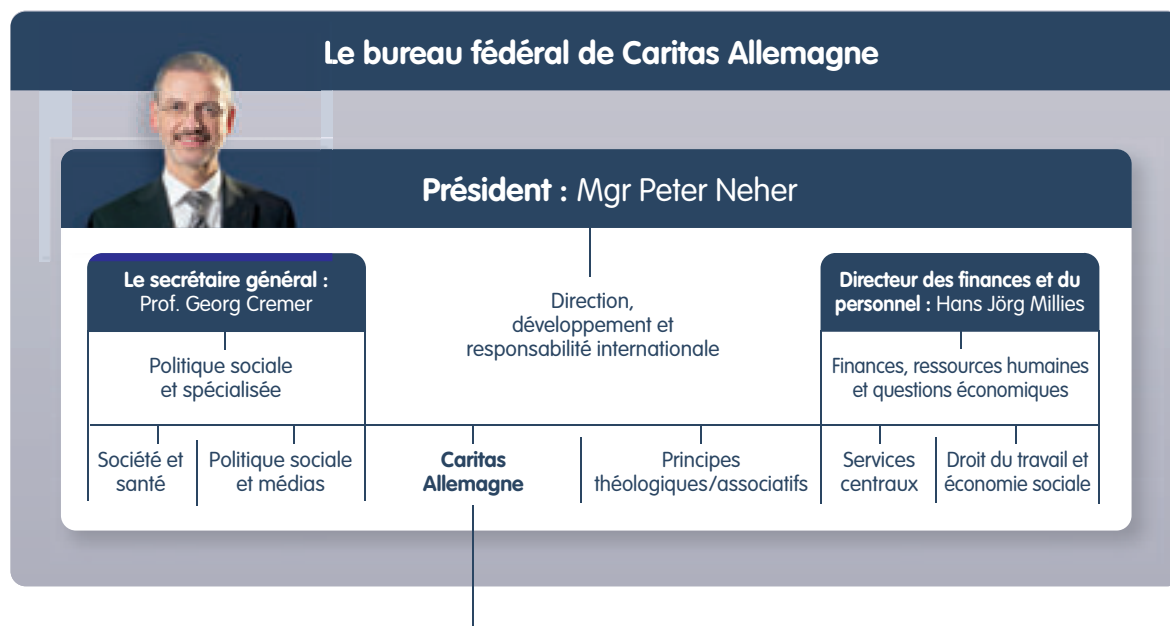
*Karin Anderer, Katrin Zeh, Cosima Reichert,  
Martina Stephan et Nicole Leistler-Neuhof*  
Téléphone : +49 (0)761 / 200-288  
E-mail : [spenderbetreuung@caritas.de](mailto:spenderbetreuung@caritas.de)

## Une initiative doublement utile

La boutique de vêtements « St. Martins Mantel » à Nassau collecte des vêtements, de la vaisselle, des jouets, de la literie et des articles de ménage au bénéfice des familles dans le besoin et des demandeurs d'asile. La boutique fait partie de l'initiative œcuménique pour les réfugiés de Nassau qui leur propose des cours de langue, un conseil en matière de droit d'asile et un accompagnement pour les démarches administratives. Comme cette initiative repose sur du bénévolat et que l'infrastructure est cofinancée par la fondation Günter-Leifheit et la ville de Nassau, elle a pu, grâce aux dons reçus, verser un montant à quatre chiffres au bénéfice de l'aide en Syrie de Caritas Allemagne.



# Caritas Allemagne et son département international



## Structure et organisation du département international de Caritas Allemagne

Le département international de Caritas Allemagne est l'organisation caritative de Caritas Allemagne (DCV e.V.), il est donc intégré à sa structure organisationnelle. Il constitue un service au siège de Caritas Allemagne, à Fribourg-en-Brigau, et est placé sous la direction du Président au sein du Comité de direction en exercice. Le département international de Caritas Allemagne est divisé en six départements.

### Caritas Allemagne Direction : Dr. Oliver Müller



Les informations des pages 34 et 35 concernent la période de rapport 2016.



## Les organes de surveillance de Caritas Allemagne

### Conseil Caritas (29 membres) : formation de la volonté et supervision

Président et secrétaire général en vertu de leurs fonctions	12 présidents et directeurs des DiCV	7 représentants des associations spécialisées et sections	2 représentants des ordres religieux	5 représentants du niveau local	1 président de la Commission des finances
---	--------------------------------------	---	--------------------------------------	---------------------------------	---

élit le **secrétaire général, le directeur des finances et du personnel**,  
7 membres de la Commission des finances et 7 membres de la Commission du personnel

### Les membres du Conseil Caritas

Mgr **Peter Neher**, président de DCV e.V., président ; Frère **Peter Berg**, supérieur général et président du comité directeur des Frères de la charité de Trèves ; **Matthias Berger**, président de la commission des finances ; **Stephan Buttgereit**, secrétaire général de l'SKM – Katholischer Verband für soziale Dienste in Deutschland – Bundesverband e.V. ; **Prof. Georg Cremer**, secrétaire général de DCV e.V. ; **Heinz Dargel**, directeur de CV Dekanat Bremen-Nord e.V. ; **Gaby Hagmans**, vice-présidente de DCV e.V. ; **Hanno Heil**, président de VKAD e.V. ; **Frank Johannes Hensel**, directeur de DiCV Köln e.V. ; **Regina Hertlein**, présidente du comité de direction de CV Mannheim e.V. ; **Renate Jachmann-Willmer**, directrice fédérale de SkF e.V. ; **Heinz-Josef Janßen**, directeur fédéral de Kreuzbund e.V. ; **Heinz-Josef Kessmann**, vice-président de DCV e.V. ; **Prof. Ulrike Kostka**, directrice de DiCV Berlin e.V. ; **Wolfgang Kues**, directeur de DiCV Passau e.V. ; **Birgit Kugel**, directrice de DiCV Trier e.V. ; **Stefan Leister**, membre du comité

de direction de BVkE ; **Hans-Georg Liegener**, directeur de CV pour la région de Krefeld e.V. ; Mgr **Hans Lindenberg**, directeur de DiCV München und Freising e.V. ; **Franz Loth**, directeur de DiCV Osnabrück e.V. ; **Johannes Magin**, président de CBP e.V. ; **Hejo Manderscheid**, directeur de DiCV Limburg e.V. ; Sœur **M. Hildegard Mels**, économiste générale de la congrégation des franciscaines ; **Oliver Merkelbach**, directeur de DiCV Rottenburg-Stuttgart e.V. ; **Matthias Mitzscherlich**, directeur de DiCV Dresden-Meißen e.V. ; **Gerhard Öhlein**, directeur de DiCV Bamberg e.V. ; **Andreas Rölle**, directeur de CV Zwickau e.V. ; **Burkard Schröders**, directeur de DiCV Aachen e.V. ; **Irme Stetter-Karp**, vice-présidente de DCV e.V. ; Membres consultatifs : **Katrin Gerdsmeyer**, directrice du bureau berlinois de DCV e.V. ; **Hans Jörg Millies**, directeur des finances et du personnel de DCV e.V. ; Mgr **Bernhard Piendl**, directeur de la représentation principale à Munich de DCV e.V.

### Assemblée des délégués (max. 199 membres)

Comité de direction (3) et vice-présidents (3) <i>Membres en vertu de leurs fonctions</i>	Présidents et directeurs des 27 DiCV et de la LCV d'Oldenbourg	2 représentants pour chaque association spécialisée	1 représentant de chaque section <i>Membres détachés</i>	6 représentants des ordres religieux (via la DOK)	3 représentants du niveau local pour chaque DiCV <i>Élus dans les diocèses</i>	Jusqu'à 7 membres supplémentaires <i>Élus par l'AD</i>
--	--	---	---	---	---	---

élit le **Président/ la Présidente de l'association et 3 vice-présidents**, ainsi que le **Conseil Caritas**

**DiCV** : Diözesan-Caritasverbände (Caritas diocésaines) ; **LCV** : Landes-Caritasverbände (Caritas régionales) ; **AD** : Assemblée des délégués ; **DOK** : Deutsche Ordensobernkonzferenz (conférence allemande des supérieurs d'ordres religieux)

# L'aide dans le monde

L'action du département international de Caritas Allemagne en 2016 comprenait 622 projets dans 78 pays. Partout, nous pouvons affirmer que : **L'aide arrive là où elle le doit.**

## AFRIQUE

Afrique en général / 3 projets	19 313,99 euros
Égypte / 8 projets	611 694,75 euros
Éthiopie / 20 projets	1 781 254,52 euros
Bénin / 2 projets	224 245,62 euros
Burundi / 2 projets	268 602,11 euros
Érythrée / 2 projets	173 000,00 euros
Guinée-Bissau / 3 projets	338 726,41 euros
Kenya / 21 projets	1 846 484,50 euros
Rép. dém. du Congo / 21 projets	5 317 165,28 euros
Liberia / 4 projets	352 192,98 euros
Mali / 6 projets	1 159 480,15 euros
Maroc / 3 projets	495 925,00 euros
Mozambique / 6 projets	352 846,45 euros
Niger / 1 projet	135 756,68 euros
Sénégal / 3 projets	702 143,29 euros
Sierra Leone / 9 projets	452 633,32 euros
Somalie / 2 projets	350 000,00 euros
Soudan / 2 projets	1 399 672,50 euros
Afrique du Sud / 5 projets	450 947,38 euros
Soudan du Sud / 14 projets	1 285 782,07 euros
Tanzanie / 12 projets	513 536,85 euros
Togo / 1 projet	30 000,00 euros
Ouganda / 4 projets	600 163,86 euros

**Afrique total / 154 projets 18 861 567,55 euros**

## ASIE ET OCÉANIE

Asie en général / 6 projets	62 486,38 euros
Afghanistan / 12 projets	2 518 741,64 euros
Bangladesh / 7 projets	506 557,16 euros
Chine / 6 projets	238 303,42 euros
Inde / 35 projets	1 480 733,36 euros
Indonésie / 17 projets	748 821,56 euros
Japon / 2 projets	128 665,81 euros
Cambodge / 8 projets	463 812,96 euros
Kirghizistan / 1 projet	18 120,00 euros
Mongolie / 1 projet	31 500,00 euros
Myanmar / 1 projet	100 000,00 euros
Népal / 21 projets	938 533,23 euros
Corée du Nord / 4 projets	598 260,57 euros
Pakistan / 15 projets	745 346,45 euros
Philippines / 18 projets	2 038 616,73 euros
Sri Lanka / 5 projets	165 739,55 euros
Tadjikistan / 9 projets	233 954,73 euros
Thaïlande / 3 projets	102 070,00 euros
Viêtnam / 10 projets	401 619,33 euros

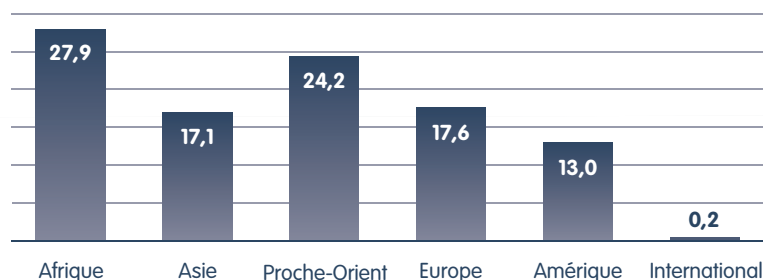
**Asie et Océanie total  
181 projets 11 521 882,88 euros**

## PROCHE ET MOYEN-ORIENT

Irak / 18 projets	4 137 567,26 euros
Israël et Palestine / 15 projets	1 453 404,76 euros
Jordanie / 14 projets	4 572 399,92 euros
Liban / 13 projets	2 274 154,07 euros
Syrie / 19 projets	3 930 954,32 euros

**Proche et Moyen-Orient total  
79 projets 16 368 480,33 euros**





## EUROPE

europe en général / 7 projets	267 767,29 euros
Albanie / 5 projets	339 574,98 euros
Arménie / 5 projets	360 341,85 euros
Bosnie Herzégovine / 1 projet	6 359,16 euros
Allemagne / 14 projets	2 081 782,51 euros
Géorgie / 6 projets	331 333,31 euros
Grèce / 7 projets	1 875 572,41 euros
Italie / 2 projets	27 654,00 euros
Kosovo / 1 projet	62 822,08 euros
Croatie / 3 projets	48 429,87 euros
Macédoine / 1 projet	30 000,00 euros
Monténégro / 3 projets	25 000,00 euros
Pologne / 1 projet	28 000,00 euros
Russie / 11 projets	720 097,21 euros
Serbie / 1 projet	1 360 676,87 euros
Slovénie / 1 projet	18 550,00 euros
Turquie / 3 projets	301 000,00 euros
Ukraine / 16 projets	3 984 868,82 euros

**europe total / 88 projets 11 869 830,36 euros**

## AMÉRIQUE LATINE

Amérique en général / 9 projets	218 754,91 euros
Argentine / 1 projet	25 000,00 euros
Bolivie / 8 projets	1 179 507,82 euros
Brésil / 23 projets	1 195 929,07 euros
Chili / 6 projets	177 788,01 euros
Équateur / 4 projets	170 000,00 euros
Salvador / 7 projets	440 123,32 euros
Guatemala / 5 projets	342 637,57 euros
Haïti / 9 projets	730 371,65 euros
Honduras / 1 projet	20 000,00 euros
Colombie / 21 projets	3 509 589,25 euros
Cuba / 3 projets	105 924,00 euros
Mexique / 2 projets	68 000,00 euros
Nicaragua / 1 projet	7 327,16 euros
Paraguay / 1 projet	25 000,00 euros
Pérou / 9 projets	507 358,60 euros
Venezuela / 1 projet	21 100,00 euros

**Amérique total / 111 projets 8 744 411,36 euros**

## INTERNATIONAL

**International / 9 projets 127 549,71 euros**

## Remarques

1. Les dépenses projets listées dans cet aperçu ne correspondent pas aux recettes de 2016. En effet, certains projets se déroulent sur plusieurs années et sont financés au fur et à mesure. La reconstruction après les catastrophes, telle que le tremblement de terre au Népal en 2015, s'étend souvent sur plusieurs années. Par conséquent, l'utilisation des fonds à disposition du département international de Caritas Allemagne correspond à une vision à long terme. Car aucune aide d'urgence responsable n'aboutit si elle n'est pas accompagnée de la reconstruction, y compris des structures sociales, et de mesures de prévention des catastrophes.

2. Dans la rubrique « international » sont énumérés surtout des projets de Caritas Internationalis ainsi que les cotisations pour ce réseau mondial de Caritas et pour Caritas europe. Les projets transfrontaliers au sein d'un continent sont regroupés dans les différentes rubriques sous l'appellation « en général » (« Afrique en général », « Asie en général », etc.).

# Dépenses pour les projets (aides)

Montant total de l'aide : **67 493 722,19 euros**

## PAR CHAMPS D'ACTION

La répartition récapitulée ici l'est uniquement à titre indicatif car dans de nombreux cas, les projets sociaux visent plusieurs groupes cibles à la fois, par exemple l'aide aux enfants handicapés ou aux victimes d'un tremblement de terre.

**73,44%** Aide humanitaire durable ; Aides en cas de crise ou de conflit

**2,64%** Santé, soin, addictions

**11,57%** Droits des enfants

**4,23%** Inclusion des personnes handicapées

**8,12%** Une chance pour les plus démunis<sup>1)</sup>



1) Projets autour de la migration, développement des organisations Caritas dans le monde, etc.

## PAR DONATEURS

Le diagramme montre le volume des fonds investis dans les projets en 2016. Les sommes ne correspondent pas à celles des dons et des subventions publiques reçus pendant l'année. Certains programmes se déroulent sur plusieurs années et sont financés au fur et à mesure.

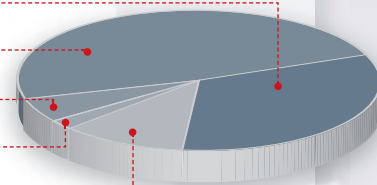
**32,80%** Dons

**48,42%** Gouvernement allemand

**5,57%** Financiers divers<sup>1)</sup>

**2,24%** Union européenne

**10,97%** fonds de la Conférence épiscopale allemande<sup>2)</sup>



1) Fonds donnés par Misereor, d'autres associations Caritas et autres 2) Fonds provenant des diocèses allemands et des ordinariats de Fribourg, Cologne et Rottenburg-Stuttgart.

## FINANCIERS PUBLICS

**Gouvernement allemand total** **32 677 295 euros**

dont : Ministère fédéral de la Coopération

économique et du Développement (BMZ) 13 382 684 euros

dont : Ministère fédéral des Affaires étrangères 19 294 611 euros

**Les donateurs religieux, total** **7 403 610 euros**

dont : Conférence

épiscopale allemande 3 012 193 euros

dont : Diocèses de Fribourg en Brisgau,

Cologne, Rottenburg-Stuttgart 4 391 417 euros

**Union européenne, total\*** **1 512 521 euros**

Secours d'urgence Afghanistan 631 euros

Secours d'urgence Colombie 435 165 euros

Secours d'urgence Éthiopie 453 028 euros

Projets sociaux Afghanistan 621 490 euros

Projets sociaux Tadjikistan 2 207 euros

\* Les subventions de l'UE viennent du Fonds d'urgence de la Commission européenne (ECHO) et de la Coopération européenne au développement.



# Frais administratifs et publicitaires

Les frais administratifs et publicitaires comprennent toutes les dépenses qui ne sont pas affectées directement aux objectifs bénéficiant d'un allègement fiscal cités dans les statuts. Selon l'Institut central allemand pour les questions sociales (Deutsches Zentralinstitut für soziale Fragen, DZI), toute dépense administrative et publicitaire de plus de 30 pour cent des dépenses totales sont injustifiables. Des frais ad-

ministratifs et publicitaires inférieurs à 20 pour cent des dépenses totales sont en revanche considérés comme raisonnables par le DZI. Ils sont considérés comme bas s'ils sont inférieurs à 10 pour cent.

**Pour l'année 2016, les frais administratifs et publicitaires du département international de Caritas Allemagne représentent 7,96 pour cent des dépenses totales.**

## CALCUL DES FRAIS ADMINISTRATIFS SELON LES DIRECTIVES DU DZI

Projets subventionnés <sup>1)</sup>	68 775 370,59 euros	86,26 %
(dont frais de personnel)	(340 752,78 euros)	
Accompagnement de projets	3 966 871,12 euros	4,98 %
(dont frais de personnel)	(3 467 461,68 euros)	
Campagnes, formation, travail d'information statutaires	638 496,96 euros	0,8 %
(dont frais de personnel)	(296 096,18 euros)	
<b>Total dépenses pour projets</b>	<b>73 380 738,67 euros</b>	<b>92,04 %</b>
Administration	2 256 155,56 euros	2,83 %
(dont frais de personnel)	(1 108 678,50 euros)	
Publicité et relations publiques	4 087 841,20 euros	5,13 %
(dont frais de personnel)	(809 078,31 euros)	
<b>Total frais publicitaires et administratifs</b>	<b>6 343 996,76 euros</b>	<b>7,96 %</b>
<b>TOTAL DÉPENSES</b>	<b>79 724 735,43 euros</b>	<b>100 %</b>

1) Les chiffres comprennent les dépenses pour les bureaux étrangers du département international de Caritas Allemagne, affectées au financement de projets selon le DZI.

## Contrôle des résultats des comptes par rubriques

Le département international de Caritas Allemagne est le service Étranger de Caritas Allemagne (DCV). Les résultats des comptes par rubriques pertinents pour le domaine Étranger subventionné est tiré du bilan de l'exercice 2016. Le bilan et le rapport de gestion sont soumis à un ultime contrôle par notre expert-comptable, la société de contrôle des comptes Ebner & Stolz (Stuttgart).<sup>2)</sup> La société de contrôle des comptes certifie les comptes sans réserve et a constaté que la vérification n'a donné lieu à aucune objection, que le rapport de gestion donne dans l'ensemble une image exacte de la situation de l'association et représente avec exactitude les opportunités et les risques liés à l'évolution future. Étant donné la mission de Caritas Allemagne (Deutscher Caritasverband e.V.), la régularité de la comptabilité et l'établissement des comptes annuels et du rapport de gestion ont été contrôlés conformément aux prescriptions du Code de commerce allemand (HGB). La norme d'audit de la Conférence épiscopale allemande (Verband der Diözesen Deutschlands, VDD) a également été prise en compte dans le cadre de la vérification des comptes annuels. En tant que domaine de contrôle élargi, elle exige la vérification de la régularité de la gestion ainsi que la présentation de la situation économique de l'association. Les comptes annuels et le rapport de gestion sont évalués en interne par la Commission des finances. Nous avons demandé à nos contrôleurs des comptes de vérifier, en plus du contrôle du bilan annuel final, que le rapport sur les résultats par rubriques pertinents pour le domaine Étranger subventionné a bien été tiré des livres de comptes qui ont servi à établir le bilan. Les contrôleurs ont rendu compte au Comité de direction et confirmé que le rapport n'a donné lieu à aucune réclamation. De même, l'Institut central allemand des affaires sociales (Deutsches Zentralinstitut für Soziale Fragen, DZI) vérifie si les « directives et consignes pour l'exportation valables pour les organisations charitables autorisées à collecter au niveau national » (DZI-Richtlinie) dans la version du 17 septembre 2010 ont bien été respectées. Ces directives (Leitlinien DZI) exigent, entre autre, que les fonds soient utilisés selon leur affectation et de façon effective, que les rémunérations soient raisonnables, que la publicité soit véridique, sans équivoque et objective et que la comptabilité soit transparente.<sup>3)</sup>

2) Le rapport annuel et d'activité 2014 de DCV est publié à l'adresse [www.caritas.de](http://www.caritas.de)

3) Des informations supplémentaires selon les directives du DZI 2010/chapitre sur la transparence sont publiées à l'adresse [www.caritas.de/glossare/transparenz](http://www.caritas.de/glossare/transparenz).

# Rentrées et sorties

Les aides du département international de Caritas Allemagne sont financées par des subventions de l'État et de l'église et par des dons privés ou institutionnels.

RENTRÉES	2015	2016
<b>Subventions publiques et de l'église</b>		
Gouvernement fédéral	29 611 808,88 euros	33 566 357,72 euros
Fonds de la Conférence épiscopale :	8 162 368,27 euros	7 298 411,48 euros
Union européenne	1 631 956,47 euros	1 749 222,94 euros
Autres subventions publiques et de l'église	4 818 807,29 euros	4 818 219,53 euros
<b>Total</b>	<b>44 224 940,91 euros</b>	<b>47 432 211,67 euros</b>
<b>Dons et autres allocations</b>		
Dons à projets	35 147 692,86 euros	23 269 315,47 euros
Fondations et coopérations avec des entreprises	3 303 745,94 euros	3 509 727,00 euros
<b>Total</b>	<b>38 451 438,80 euros</b>	<b>26 779 042,47 euros</b>
<b>Héritages et autres produits</b>		
Rentrées provenant du capital et des intérêts	2 092 766,60 euros	2 289 977,03 euros
Héritages, legs	280 949,84 euros	947 639,18 euros
Autres	192 649,74 euros	120 600,77 euros
<b>Total</b>	<b>2 566 366,18 euros</b>	<b>3 358 216,98 euros</b>
<b>TOTAL DES RENTRÉES</b>	<b>85 242 745,89 euros</b>	<b>77 569 471,12 euros</b>

## Explications

**Fonds de la Conférence épiscopale** : Fonds provenant de la Conférence épiscopale allemande, des diocèses de Fribourg, Cologne et Rottenburg-Stuttgart.

**Autres subventions publiques et de l'église** : Fonds donnés par Misereor, d'autres associations Caritas et autres ; Caritas Allemagne collabore étroitement avec l'organisation caritative épiscopale **Misereor**. Les deux organisations échangent leurs compétences, coopèrent pour le financement commun de projets et mènent des opérations de relations publiques en partie communes. La coopération inclut également le transfert annuel de plus de deux millions d'euros de Misereor au département international de Caritas. Pour les projets à plus long terme, au-delà de l'aide d'urgence immédiate, les deux organisations prennent désormais plus en compte la situation globale des populations pour contribuer à un développement à long terme après les premiers secours. Pour d'autres partenaires et coopération, voir également : [www.caritas-international.de/ueberuns](http://www.caritas-international.de/ueberuns)

**Dons à projets** : Dons de particuliers, de communautés religieuses, etc., ou collectes

**Fondations** : Comprennent les versements de fondations médiatiques comme celle de la radio bavaroise « Sternstunden » (230 862 euros), la fondation Stiftung RTL (337 500 euros) et des fondations UNICEF / Dr. Rau (727 757,64 euros).

**Rentrées d'intérêts** : Gagnés sur des fonds sous tutelle placés temporairement. Il s'agit de moyens déjà affectés à des projets et objectifs précis mais qui n'ont pas encore pu être transférés aux acteurs du projet.



SORTIES	2015	2016
<b>Dépenses pour les projets (aides)</b>		
Aide humanitaire durable ; aides en cas de crise ou de conflit ; santé, soin, addictions ; droits des enfants ; inclusion des personnes handicapées ; Une chance pour les plus démunis		
<b>Total aides</b>	<b>68 132 342,37 euros</b>	<b>67 493 722,19 euros</b>
<b>Frais de personnel et d'équipement, amortissements</b>		
1. Dépenses « personnel » :		
Salaires et rémunérations, contributions sociales, caisse de retraite (dont dépenses directement affectées à des projets)	5 623 552,64 euros (3 789 333,53 euros)	6 022 067,45 euros (4 104 310,64 euros)
2. Frais de fonctionnements :		
Projets, formation et relations publiques, acquisition de fonds (dont dépenses directement affectées à des projets)	5 494 005,72 euros (1 964 962,97 euros)	5.393.697,43 euros (1 782 705,84 euros)
3. Répartitions :		
Prestations de service (p. ex. informatique)	840 023,20 euros	791 583,83 euros
4. Amortissements	138 933,16 euros	23 664,53 euros
<b>TOTAL DES SORTIES</b>	<b>80 228 857,09 euros</b>	<b>79 724 735,43 euros</b>
<b>RÉSULTAT PAR RUBRIQUE</b>	<b>5 013 888,80 euros</b>	<b>-2 155 264,31 euros</b>

## Explications

**Dépenses projets** : Les dépenses englobent les paiements faits à 622 projets d'aide.

**Frais de personnel et d'équipements, amortissements** : Ce poste comprend toutes les dépenses qui se sont avérées nécessaires à la réalisation efficace en bonne et due forme des projets. Ce sont notamment les frais de traitement des études, le contrôle de l'attribution correcte des subventions, les rapports financiers et les comptes-rendus auprès des donateurs.

**Résultat par rubrique** : Le résultat affiché est déduit des fonds fiduciaires ou les alimente. Au 31.12.2016, les fonds s'élevaient à 119 950 062,59 euros, contre 122 105 326,90 euros l'année précédente (cf explications Rentrées d'intérêts).

# Développer les aides

La stratégie de Caritas Allemagne pour la période 2016-2020 s'articule autour d'une série d'objectifs pour le développement et l'amélioration de l'aide à long terme.

**L'**objectif de la stratégie actuelle de Caritas Allemagne pour la période 2016-2020 consiste à continuer d'augmenter l'étendue et la qualité des aides afin de pouvoir répondre au nombre croissant de crises et de situations d'urgence humanitaire dans le monde entier. Les conflits armés et les crises de réfugiés qui en découlent se sont multipliés et aggravés au cours des dernières années, de même que les phénomènes météorologiques extrêmes et les catastrophes naturelles engendrés par le changement climatique. Pour répondre à cette augmentation des besoins, il est nécessaire d'obtenir des moyens supplémentaires, de définir de nouvelles priorités dans les projets, d'adopter des outils innovants, de continuer à investir dans les relations avec les partenaires et d'augmenter les ressources internes.

## Croissance modérée des recettes

Les recettes sont une condition importante, si ce n'est la plus importante, pour que ces objectifs ambitieux puissent se réaliser. Les fonds publics et de l'Église sont indispensables pour que Caritas Allemagne soit en mesure d'agir à haut niveau et de réagir aux urgences, aux catastrophes et aux crises. Outre les subventions publiques et de l'Église, les dons constituent la base la plus importante des projets. Ils assurent l'indépendance et forment l'assise nécessaire pour instaurer des partenariats à long terme. Ils sont aussi essentiels pour mettre en œuvre des approches innovantes et garantir la contribution propre dans le cadre de financements publics d'envergure. Caritas Allemagne aspire à une augmentation des subventions publiques et des dons. Pour ce faire, les activités de communication et de collecte de fonds seront renforcées de 2017 à 2020 en fonction d'un plan de ressources et de mesures détaillé.

## Ressources internes

Outre les moyens financiers, les moyens humains doivent aussi s'adapter à l'augmentation des besoins. Cela comprend notamment des mesures de recrutement flexi-

xible de personnel et des mesures pour éviter les surcharges en cas de catastrophe soudaine. Par ailleurs, il s'agit d'instaurer une formation continue des collaborateurs ainsi que des possibilités d'évolution en interne, par ex. par le biais de missions temporaires à l'étranger.

## Renforcer les partenaires

Les crises humanitaires graves imposent à Caritas Allemagne de fixer de nouvelles priorités régionales et d'agir dans des pays où il n'existe pour l'instant aucun partenariat établi. Il convient donc d'accorder une importance particulière au développement et au renforcement durables des partenaires potentiels.

## L'innovation dans l'aide humanitaire

L'aide humanitaire passe par la créativité et la flexibilité. Caritas Allemagne s'intéresse donc activement aux outils innovants de l'aide humanitaire comme les programmes de transfert monétaire. Les collaborateurs se rendent à des événements professionnels et partagent les connaissances acquises.

## Lien entre l'aide en Allemagne et à l'étranger

Les voyages de dialogue et les déplacements des responsables de domaines spécialisés ou la transmission de mesures sociales exemplaires par des groupes partenaires doivent approfondir les échanges de connaissances entre les organisations Caritas allemandes et étrangères.

## Évaluation systématique

Une évaluation concernant les grandes catastrophes les plus récentes a lieu dans le cadre du projet qui vise à évaluer régulièrement et systématiquement l'aide d'urgence apportée. Les décisions, procédures et mesures instaurées sont mises sur le banc d'essai.

 Pour obtenir des informations détaillées sur les principes et directives de Caritas Allemagne, les principes de l'aide humanitaire, le principe de partenariat ainsi que la hiérarchie et la structure de l'organisation, rendez-vous sur : [www.caritas-international.de/ueberuns](http://www.caritas-international.de/ueberuns)



## MISE EN PAGE

### Publication :

Caritas Allemagne  
Département International  
Département des Relations publiques  
Postfach 420, 79004 Freiburg - Allemagne  
Tél. : +49 (0)761 200-288 ; Fax : +49 (0)761 200-730

**E-mail :** [contact@caritas-international.de](mailto:contact@caritas-international.de)

**Internet :** [www.caritas-international.de](http://www.caritas-international.de)

**Rédaction :** Michael Brücker (resp.),  
Stephan Günther

**Textes :** Stephan Günther,  
Kim Kerkhof (p. 18), Jörg Schaper (p. 31)  
et Birgit Winterhalter (p. 30)

**Photo de couverture :** Tommy Trenchard /© Caritas

**Lectorat :** Ingrid Jehne

**Traduction :** Peschel Communications, Fribourg-en-Brigau

**Mise en page et production :** Sebastian Schampera

**Impression :** Poppen & Ortmann, Fribourg-en-Brigau



Imprimé sur du papier 100 % recyclé  
(Circlesilk Premium White),  
Certifié FSC



### Compte donation n° 202

Bank für Sozialwirtschaft  
Karlsruhe, BLZ 660 205 00  
N° IBAN : DE88 6602 0500 0202 0202 02  
N° BIC : BFSWDE33KRL  
ou [www.caritas-international.de](http://www.caritas-international.de)

Le département international de Caritas Allemagne apporte une aide d'urgence après les catastrophes dans le monde entier et finance des projets sociaux à destination des enfants, des personnes âgées et malades ou des handicapés. L'aide est fournie sans distinction de religion ou de nationalité, le département international de Caritas Allemagne collabore avec 160 organisations Caritas nationales dans le monde.

**[www.caritas-international.de](http://www.caritas-international.de)**